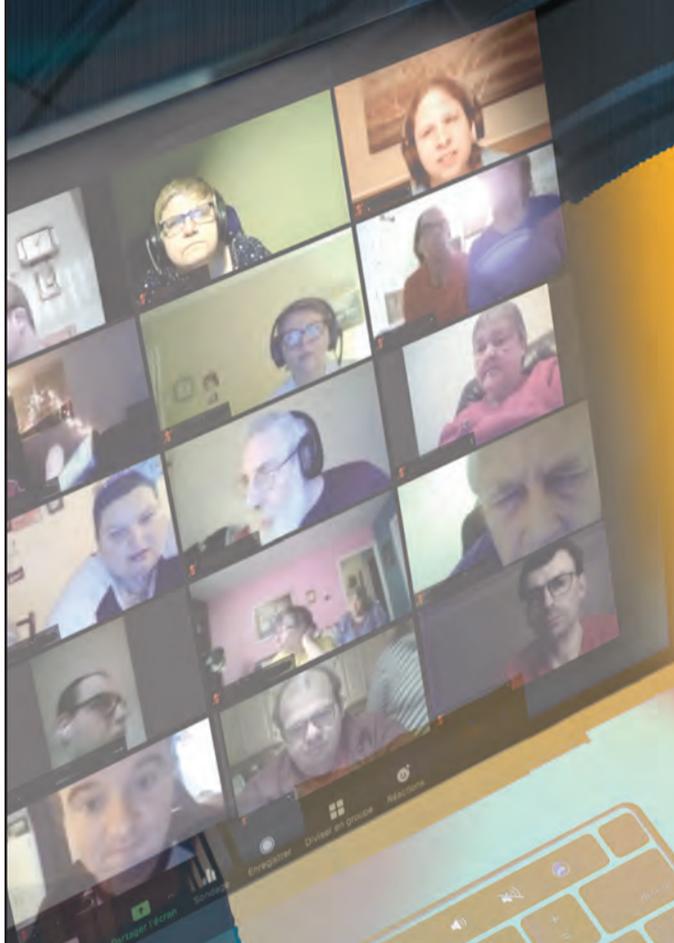


D'ABORD



AVEC TOUT L'MONDE!

Projet-pilote Accès-Techno



Célébrer le
bénévolat en
temps de pandémie

**QUAND LA TECHNOLOGIE
HUMANISE ET RAPPROCHE**

MES TOASTS
OU MON CELL !
AVEC MON BUDGET,
JE DOIS CHOISIR...
L'ÉPICERIE OU L'ACCÈS
TECHNOLOGIQUE !



J'EN GRILLE
D'ENVIE,
MAIS...



Demandez le format
audio du journal
C'est gratuit !

CRÉDITS COMITÉ DE RÉDACTION VOL 18, NO 1

Éditeur : Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain

Comité de rédaction Vol. 18, No. 1 : Michel Aubut, François Bouchard, Stéphane Brown, Martin Châteauvert, Sylvie Gagné, Dave Lachance, Suzanne Lebrun, Marc Martel, Carl Morneau, Alexandre Pichette-Bolduc, Mélanie Robitaille, Louise Varin, Audrey Villeneuve

Soutien au comité et révision : Hélène Bernier, Sébastien Moisan, Michelle Robitaille-Rousseau, Patrick Verdant

Collaborateurs : Claude Baril et Doris Baril-Giroux, Nadine Bilodeau, Brigitte Bélanger et Mario Jobin, Andréanne Trépanier et Olivier Sylvestre, Rosemarie Daigle, Nicole Dufour, Céline Gosselin, Roger Gravel, Denise Juneau, Fernande Lacroix et Clément Roy, Ginette Latouche-Brown, Nancy MacDonald

Transcription verbatim : Sébastien Moisan, Patrick Verdant

Photographies : Hélène Bernier, Sébastien Moisan, Patrick Verdant

Infographie : Patrick Verdant

Collaboration conception des maquettes : Hélène Bernier

Impression : Publications Lysar inc.

Distribution et soutien : Liliane Brousseau, François Bouchard, Sylvie Gagné, Denise Juneau, Carl Morneau, Michel Paquet, Yan Paquet, Michelle Robitaille-Rousseau, Patrick Verdant

Co-distribution : Affiche-Tout

Version audio : Patrick Verdant



Vous avez des commentaires ?
Vous voulez nous soumettre un article ?
Vous voulez partager une situation ?

Le courrier du lecteur est là pour vous !
MPDAQM
2101, 1^{ère} Avenue, Québec, Qc, G1L 3M6
mpdaqm@videotron.ca

TIRAGE :

Le journal « D'Abord avec tout l'Monde! » est imprimé à 10 000 exemplaires et distribué gratuitement dans la région de Québec par le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain.

(copyright) 2021 MPDAQM. Le contenu de « D'Abord avec tout l'Monde! » ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

Dépôt légal, 2^e trimestre 2021 Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-1499-9900 (imprimé) ISSN-1499-9919 (audio)

ÉGALEMENT DISPONIBLE
GRATUITEMENT EN VERSION AUDIO (CD).
FAITES-EN LA DEMANDE AU
BUREAU DU MOUVEMENT.



Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain
2101, 1^{re} Avenue, Québec (Québec) G1L 3M6
Téléphone/télécopieur : 418 524-2404
Courriel : mpdaqm@videotron.ca
Site internet : www.mpdaqm.org
Suivez-nous sur Facebook

Créé en 1983, le Mouvement est un organisme d'entraide, de promotion et de défense des droits et des intérêts PAR et POUR les citoyenNEs adultes vivant avec l'étiquette sociale de la « déficience intellectuelle ».

Organisme associé à :



INTRODUCTION

Il y a un an déjà, c'est sous le stress, les remises en question et le cerveau plein qu'on débutait le printemps en approuvant un nouveau vocable : Pandémie.

Peu importe le milieu dans lequel nous œuvrons, que ce soit dans les arts, dans la restauration, dans le communautaire et bien d'autres, tous ont dû s'adapter, innover.

Pour les organismes communautaires qui rejoignent directement la population, la fermeture des lieux publics ne signifiait pas la cessation des services, mais bien au contraire. C'est avec brio que plusieurs d'entre nous ont maintenu les services, ont maintenu les maillons du filet social serrés.

Comment faire, alors qu'il était recommandé d'éviter les rassemblements ? Comment maintenir les services en groupe ? Comment assurer le soutien à la population que nous desservons ?

Ce fut l'obligation d'intégrer la technologie. L'obligation de confronter la fracture numérique en mettant un pansement, plutôt qu'en s'attaquant au problème à la source. La dernière solution est devenue la première.

Dans cette édition du journal, nous vous invitons à comprendre comment les défis qui ont été relevés par différents groupes, leurs membres et quelles ont été les retombées positives de la technologie.

Nous espérons que cette édition saura vous rejoindre.

Bonne lecture à vous !

L'équipe de la rédaction Journal D'Abord avec tout l'Monde

TABLE DES MATIÈRES

- 3 Le Projet-Pilote Accès Techno MPDAQM
Tour d'horizon : sondage et évaluation des besoins
- 4 Portables « Clé en main »
- 6 Actualisation, pratiques et soutien...
- 7 Un défi relevé grâce à l'implication de tout le monde
- 8 Constats : Mythes et réalités
- 9 Graphiques analyses démographiques
- 10 Technologie comme filet social en temps de pandémie :
Un regard sur le Centre Social de la Croix Blanche
- 12 L'accompagnement en intégration à l'emploi chez les femmes
en temps de pandémie : Des changements durables !
Centre étape
- 14 Saviez-vous que ? Le MPDAQM et la technologie au fil des ans
- 16 Reconnaître l'implication bénévole en temps de pandémie
- 20 Dans leurs mots...
- 22 SUR LE TERRAIN | Projet-pilote Accès aux technologies :
Une aventure pleine de surprises et de rebondissements !
- 25 Prix Jean-Yves Arial 2^e édition | Rendre hommage, en temps
de pandémie, à des militants et créateurs de changement :
Mission possible !
- 28 Campagne d'affichage dans la Ville de Québec
Le MPDAQM à la rencontre de la population !

LE PROJET-PILOTE : ACCÈS-TECHNO MPDAQM

Un filet social en temps de pandémie

Avec les recommandations sanitaires émises en mars 2020, plusieurs organismes ont dû réorienter leur offre de service de manière virtuelle pour éviter les rassemblements. Or, comme les services et les actions se tiennent majoritairement en présentiel, tous n'étaient pas prêts pour ce virage imminent. Du présentiel au virtuel, une longue démarche s'est maintenue, en commençant par soutenir l'accès au numérique.



L'origine du projet-pilote

« Avant, on était pas trop techno, mais là avec la COVID, on a pas eu le choix de se revirer. »
Carl Morneau

1 Dans sa lutte pour l'accès à l'information, le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain défend l'importance des moyens de communication accessibles à la population sur les plans financiers et d'utilisabilité. En cohérence avec cette lutte, le projet-pilote offre des portables **gratuitement** aux membres vivant à faible revenu, en leur offrant également un **soutien à l'utilisation**.



2



Photo par Chris Montgomery sur Unsplash

D'autre part, les membres étant au cœur des décisions et des actions menées par l'organisme, c'est en respect de cette approche qu'il fut important de mettre à leur disposition des moyens de communication **favorisant la participation citoyenne**.

3 Tout comme son volet sur la défense des droits, **la mission d'entraide** de l'organisme est centrale aux services mis en place avec et pour les membres. Avec les recommandations sanitaires qui ont limité les services en présentiel, le projet-pilote a **favorisé la participation sociale en brisant l'isolement**. Cette retombée positive va **au-delà des services de l'organisme**, en ce sens où l'appropriation des moyens de communication a permis aux membres de maintenir des contacts au quotidien avec leur entourage.

Phase 1 - Tour d'horizon : Sondage et évaluation des besoins

Dans le but d'identifier les personnes candidates au projet-pilote, plus de 150 membres actifs, membres soutiens, intervenants et familles ont été contactés pour connaître leurs besoins.

Une étape plus que nécessaire! Les besoins étaient très diversifiés.

Certaines personnes avaient un ordinateur ou une tablette, sans toutefois être à l'aise dans leur utilisation. D'autres n'avaient ni d'appareils technologiques, ni d'aisance à l'utilisation... et d'autres n'avaient pas de connexion Internet, ou encore avaient un ordinateur sans caméra... et on continue!

L'accessibilité de la technologie dans toute son abstraction!

RÉSULTATS

15 portables
15 casques d'écoute
15 sacs de transport
1 caméra
2 connexions internet

Où a-t-on effectué les achats de matériel ? OPEQ est un organisme...

Mis sur pied en 1988 pour gérer le programme Organisme pour les écoles (OPEQ). Le Programme des ordinateurs pour les écoles est un programme national qui remet à neuf les ordinateurs donnés par le gouvernement, les entreprises privées et les particuliers afin de les distribuer dans les écoles, les bibliothèques, les organismes sans but lucratif enregistrés, les communautés autochtones et aux personnes à faible revenu admissibles.

Le rapport des gens à la technologie

À l'ère numérique, on ressent une pression à devoir maîtriser les outils technologiques pour suivre le train, autrement nous vivons l'exclusion numérique et ses conséquences.

Par contre, pour certaines personnes, voire certaines populations, ce rapport forcé à la technologie soulève des insécurités, parfois compensées par la motivation aux avantages du numérique, mais ce résultat parfois aussi par

une réticence à son utilisation.

Les candidats au projet-pilote n'en faisaient pas exception - plusieurs d'entre eux s'aventuraient pour la première fois dans l'univers numérique - un mélange entre craintes et motivations.

Qui l'emporte ?

CRAINTES :

- Assumer des coûts
- Effectuer la recherche d'appareil soi-même
 - Éprouver des difficultés à comprendre
- Faire des erreurs pouvant briser l'appareil
- Consacrer trop de temps à la technologie au détriment d'autres tâches

MOTIVATIONS :

- Maintenir sa participation aux activités, internes comme externes, au Mouvement
 - Maintenir ses relations sociales
 - Se divertir et consulter des sites d'intérêts personnels

Dans la recherche...

Une étude menée par Chadwick (2017) a démontré des différences de craintes et des bénéfices à l'utilisation d'internet entre les personnes vivant avec une déficience intellectuelle (DI) et les personnes vivant sans DI. Au regard des craintes mentionnées par les membres candidats au projet-pilote, il est intéressant de constater qu'elles s'inscrivent dans les deux groupes.

En effet, pour les personnes vivant avec une DI, les craintes principales étaient de fournir trop d'informations personnelles, d'être intimidées ou menacées, d'être volées et télécharger des logiciels malveillants. Pour les personnes qui ne présentent pas de DI, ces craintes réfèrent plutôt au temps d'utilisation exagéré, d'être piratés ou encore de télécharger des logiciels malveillants.

Pour les bénéfices exprimés par les personnes vivant avec une DI, ceux-ci regardent principalement la participation sociale et citoyenne, notamment la possibilité de maintenir des relations d'amitié, d'intégrer des groupes, d'effectuer des recherches sur l'éducation ou encore de consulter des sites offrant des conseils (santé, relations, etc.). Pour les personnes qui ne présentent pas de DI, les bénéfices sont de pouvoir aider un ami, de pouvoir effectuer des recherches en lien avec le travail ou l'éducation ou encore être inspirées à de nouvelles choses.

Chadwick, D. D., Quinn, S., & Fullwood, C. (2017). Perceptions of the risks and benefits of Internet access and use by people with intellectual disabilities. *British Journal of Learning Disabilities*, 45(1), 21-31.

Phase 2 : Portables « Clé en main »

Si vous avez déjà acheté un appareil techno (par exemple : cellulaire, ordinateur, tablette, etc.), vous vous êtes possiblement cogné le nez avec la programmation et l'installation des applications

pour finalement, après de longues heures d'essai, vous décourager ou demander de l'aide.

...ou peut-être avez-vous demandé à un technicien immédiatement lors de l'achat ?

En ce qui concerne le projet-pilote, la programmation « Clé en main » des portables apparaissait la meilleure solution aux insécurités pour différentes raisons.



1. Un portable se programme en moyenne 1 à 2 fois dans sa durée de vie et c'est une démarche complexe qui prend beaucoup de temps. Si on ne répète pas souvent la démarche, il est facile d'oublier la procédure, d'autant plus que c'est différent pour chaque appareil. Est-ce qu'il valait alors la peine, pour les membres candidats, d'apprendre cette démarche et de maîtriser la programmation ?

2. Avec l'expertise développée en soutien à l'utilisation et sur la littératie accessible, programmer les portables en amont a permis d'assurer une trajectoire d'utilisation à Zoom simple pour les membres candidats (voir exemple boîte à conseils).

3. Il s'agit d'une étape d'avoir accès à un appareil technologique, mais encore faut-il avoir une connexion internet ! Dans la programmation « clé en main », des connexions internet ont été installées chez des membres candidats avec le soutien rémunéré d'un technicien en informatique. Pour d'autres personnes qui avaient déjà une connexion internet dans leur milieu de vie et qui avaient besoin de soutien pour l'activer, un soutien a été apporté par leur entourage (éducateurs, responsables de résidence, intervenantes).

Si vous aviez à soutenir quelqu'un pour utiliser son portable de façon autonome?



Nous vous présentons **5 situations** rencontrées sur le terrain.

Parmi les **10 solutions proposées**, trouvez celle(s) qui répondent à chaque situation.

SITUATIONS :

<p>SITUATION A Sylvain désire utiliser la plateforme Zoom, mais éprouve des difficultés à naviguer sur Internet et à entrer l'adresse du site. (1 solution)</p>	<p>SITUATION B Chaque fois que Mylène se connecte à Zoom, elle doit répondre à plusieurs questions en anglais. Toutefois, elle ne sait pas quoi répondre et comment le faire. (3 solutions)</p>	<p>SITUATION C Judith voulait participer à la rencontre, mais elle n'a pas reçu l'invitation puisqu'elle n'a pas d'adresse courriel. (2 solutions)</p>	<p>SITUATION D Cédric a de la difficulté à écrire et à lire. Il devient compliqué, pour lui, d'entrer le mot de passe obligatoire sur le portable à chaque début d'utilisation. (2 solutions)</p>	<p>SITUATION E Maxime n'a pas de portable et se connecte aux rencontres Zoom via son cellulaire. Toutefois, elle a besoin de soutien pour se connecter et le seul moyen de le rejoindre est par son cellulaire. (2 solutions)</p>
--	--	---	--	--

SOLUTIONS :

<p>SOLUTION 1 Installer l'application directement sur le bureau et dans la barre de tâche.</p>	<p>SOLUTION 2 Modifier la langue initiale anglais pour français.</p>	<p>SOLUTION 3 Avant de prêter le portable, se connecter sur Zoom et programmer les options automatiques, c'est-à-dire l'activation de la caméra et du micro.</p>	<p>SOLUTION 4 Communiquer le numéro de rencontre par téléphone ou par la poste pour les personnes qui n'ont pas d'adresses courriel.</p>	<p>SOLUTION 5 Programmer des rencontres Zoom sans code secret pour entrer.</p>
<p>SOLUTION 6 Opter pour un mot de passe court et facile à retenir. Si possible, laisser la personne choisir son mot de passe.</p>	<p>SOLUTION 7 Dépendamment du soutien disponible et du niveau de compréhension de la personne, créer une adresse courriel.</p>	<p>SOLUTION 8 Poser un collant sous l'appareil avec le mot de passe indiqué.</p>	<p>SOLUTION 9 Après un soutien en présentiel, créer un guide d'utilisation illustré et adapté à son appareil.</p>	<p>SOLUTION 10 Prévoir un soutien en présentiel ou la collaboration d'un acteur sur place.</p>

(solutionnaire)

La boîte à conseils

B) Chaque fois que Mylène se connecte à Zoom, elle doit répondre à plusieurs questions en anglais. Toutefois, elle ne sait pas quoi répondre et comment le faire.

Solutions : 3) Avant de prêter le portable, se connecter sur Zoom et programmer les options automatiques, c'est-à-dire l'activation de la caméra et du micro.

2) Modifier la langue initiale anglais pour français.

5) Programmer des rencontres Zoom sans code secret pour entrer.

D) Cédric a de la difficulté à écrire et à lire. Il devient compliqué, pour lui, d'entrer le mot de passe obligatoire sur le portable avant chaque utilisation.

Solution : 6) Opter pour un mot de passe court et facile à retenir. Si possible, laisser la personne choisir son mot de passe.

8) Poser un collant sous l'appareil avec le mot de passe indiqué.

A) Sylvain désire utiliser la plateforme Zoom, mais éprouve des difficultés à naviguer sur Internet et à entrer l'adresse du site.

Solution : 1) Installer l'application directement sur le bureau et dans la barre de tâche.

C) Judith voulait participer à la rencontre, mais elle n'a pas reçu l'invitation puisqu'elle n'a pas d'adresse courriel.

Solution : 4) Communiquer le numéro de rencontre par téléphone ou par la poste pour les personnes qui n'ont pas d'adresses courriels.

7) Dépendamment du soutien disponible et du niveau de compréhension de la personne, créer une adresse courriel.

E) Maxime n'a pas de portable et se connecte aux rencontres Zoom via son cellulaire. Toutefois, il a besoin de soutien pour se connecter et le seul moyen de le rejoindre est par son cellulaire.

Solutions : 10) Prévoir un soutien en présentiel ou la collaboration d'un acteur sur place.

9) Après un soutien en présentiel, créer un guide d'utilisation illustré et adapté à son appareil.



Phase 3 : Actualisation, pratiques et soutien

Un grand pas vers l'avant s'est réalisé avec l'acquisition des portables par les candidats, mais encore faut-il apprendre à naviguer dans cet univers numérique, n'est-ce pas ? C'est à cette étape du projet où s'est concrétisée une collaboration assidue avec les différents acteurs impliqués auprès des candidats au projet-pilote.

Résultats
36 participants
136 soutiens à l'utilisation

Professionnels (éducateurs spécialisés et travailleuses sociales)

Patrick, personne-ressource au Mouvement, planifie un rendez-vous téléphonique avec M. Audet pour la formation à l'utilisation du portable et de Zoom.

C'est toutefois complexe d'offrir un soutien à distance, par téléphone, avec les recommandations sanitaires limitant les visites.

M. Dubé, éducateur spécialisé de M. Audet, est alors sollicité pour participer aux rendez-vous de formation. Il sera sur place pour veiller à la bonne communication entre la personne-ressource et le candidat au projet-pilote.

Milieus de vie

Il est 17h45, Mathieu se prépare à se connecter au Café-causerie, mais ne peut brancher seul le matériel et se connecter à Zoom.

Mme Caron, responsable à la résidence, assure, comme à toutes les rencontres où Mathieu est convoqué, le soutien pour permettre la participation et l'implication.

Membres et amis

Il est 17h30 et Simone désire se connecter au Café-causerie ce soir, à 18h00.

Toutefois, elle éprouve des difficultés à se connecter sur Zoom.

Comme elle vit seule et qu'elle n'a pas d'éducateur, les options de soutien sont limitées.

Heureusement, un ami et membre, M. Tremblay, participe à la même soirée et pourra donc soutenir la personne chez elle. Tous les deux participeront alors sur le même appareil.

Un défi relevé grâce à l'implication de tout le monde

Pour surmonter les différents défis au projet, la collaboration de plusieurs acteurs s'est avérée primordiale. Pourquoi la collaboration ?

Développer et préserver un lien de confiance entre les différents acteurs impliqués :

Tout comme le projet-pilote a mobilisé des ressources au Mouvement, il allait en mobiliser certainement d'autres chez les différentes personnes soutenant les membres candidats. Par souci de transparence, et en tout respect de la réalité vécue dans les différents milieux en temps de COVID-19, il importait de valider la disponibilité des différents acteurs afin de mener la démarche.



Photo par Aryan Dhiman sur Unsplash

Composer avec les limites des recommandations sanitaires :

Les recommandations sanitaires imposaient des restrictions ne nous permettant pas d'offrir un soutien en présence à tous moments (souvent beaucoup plus aidant qu'un soutien téléphonique) aux candidats. Dans ce contexte, la collaboration des différents acteurs, qui par leur rôle et leurs responsabilités avaient des contacts en présence plus fréquents avec les membres candidats, permet d'offrir un soutien complémentaire à celui de l'organisme.

Soutenir les autres acteurs dans leur compréhension

Bien que les difficultés à l'utilisation des technologies soient plus présentes chez les personnes qui vivent avec une DI, la technologie peut poser des défis à toute personne n'y étant pas habituée.

Dans le cadre du projet, ces personnes étaient parfois des intervenantes, des éducateurs et des responsables de résidences. Dans la collaboration auprès de ces acteurs, l'entente impliquait de leur offrir également un soutien à la compréhension lorsque nécessaire.



SAVIEZ-VOUS QUE ?

La compagnie de télécommunications TELUS offre des programmes d'accès à la technologie pour les personnes handicapées, aux aînés, aux familles à faible revenu et aux jeunes adultes ayant récemment quitté le système de protection de l'enfance. L'offre et les modalités des programmes diffèrent selon les populations concernées.

Technologies pour l'avenir

Le programme Technologies pour l'avenir offre aux Canadiens handicapés une aide spécialisée, de la formation et une technologie d'assistance pour leur permettre d'utiliser par eux-mêmes leur téléphone intelligent ou leur tablette.

Internet pour l'avenir

Le programme Internet pour l'avenir procure à des milliers de familles à faible revenu, pour les personnes handicapées et pour les jeunes adultes ayant récemment quitté le système de protection de l'enfance, les outils et la connectivité dont elles ont besoin pour réussir.

Mobilité pour l'avenir (aînés)

Le programme Mobilité pour l'avenir destiné aux personnes âgées à faible revenu procure aux Canadiens qui reçoivent le Supplément de revenu garanti (SRG) un service mobile à bas prix. Les clients peuvent apporter leur propre appareil ou demander un appareil Android remis à neuf gratuit, jusqu'à épuisement des stocks.

Mobilité pour l'avenir (jeunes adultes ayant récemment quitté le système de protection de l'enfance)

Le programme Mobilité pour l'avenir est né d'une collaboration entre TELUS, la Fondation pour l'aide à l'enfance du Canada (CAFC) et certaines fondations des centres jeunesse. En fournissant un téléphone gratuit et un forfait à 0 \$ à de jeunes adultes ne vivant plus en foyer d'accueil, le programme les aide à devenir autonomes. Ils peuvent ainsi rester en contact avec leurs amis et leurs réseaux de soutien essentiels, chercher un endroit où vivre, une formation ou un emploi, et se bâtir un dossier de crédit.

Constats : Mythes et réalités

Les gens qui vivent avec une déficience intellectuelle ne seront pas capables d'apprendre la technologie — mythe ou réalité ?

Certes, la plupart auront besoin d'un soutien et apprendront à des rythmes variés, mais tous les participants au projet-pilote ont effectué des apprentissages. La majorité d'entre eux sont d'ailleurs autonomes dans leur utilisation. Le soutien offert peut être humain, mais également matériel avec des outils visuels et d'autres astuces, tel que mentionnés dans la boîte à conseils.

La participation aux activités virtuelles est plus faible — mythe ou réalité ?

La technologie demeure un outil dont différentes populations sont exclues, notamment les personnes en situation de pauvreté et les personnes ayant un niveau de compréhension plus limité. Par conséquent, pour ces personnes, il est vrai que la participation aux activités sera plus faible.

Or, pour les personnes qui ont accès à la technologie et à un soutien, le phénomène observé est une augmentation de la participation aux activités et rencontres en ligne. Les personnes qui n'étaient pas présentes aux rencontres présentiels se sont jointes aux rencontres virtuelles depuis le début du confinement. Ces personnes sont celles dont la distance par rapport aux lieux

était trop grande (par exemple : autres régions), celles dont le retour à domicile après les rencontres était trop tard ou encore celles qui éprouvaient plus d'anxiété à se rencontrer en personne.

Notons également, qu'à certaines occasions, les rencontres virtuelles ont permis d'inclure des personnes à l'international.

Dans ce phénomène observé, il faut toutefois être prudent dans les conclusions tirées. En effet, le contexte de la pandémie a sans doute un rôle à jouer dans l'augmentation de la participation, entre autres par la diminution des services offerts et par l'augmentation des besoins.



Action en ligne pour l'accès à Internet

ACORN est une association d'organisations communautaires dont l'objectif est l'atteinte d'une société plus juste. Nous travaillons sur une multitude de problématiques, enracinées au sein des communautés locales de personnes à faible et moyen revenu.

Les membres d'ACORN demandent que le gouvernement fédéral s'assure que tout le monde puisse accéder à l'Internet, car le besoin est plus grand que jamais.

Pendant la crise de la COVID-19, de nombreuses personnes à faible revenu à travers le pays dépendent d'Internet pour l'école, le travail, les livraisons de nourriture, la télémédecine, la communication avec la famille et plus encore. Mais le prix les pousse à sacrifier d'autres ressources indispensables. En outre, de nombreuses personnes à faible revenu au Canada ne peuvent tout simplement pas se permettre d'utiliser l'internet.

Les personnes à faible revenu au Canada, isolées chez elles, ont un besoin urgent d'un accès illimité à l'Internet et de plans sans fil abordables pour rester connectées aux services vitaux et à la vie quotidienne.

ACORN a mené une enquête auprès de près de 600 de ses membres en 2019.

Parmi les répondants à faible revenu dont le revenu du ménage est inférieur à 30 000 \$, 80 % avaient l'Internet à domicile.

Sur les 78 répondants qui n'avaient pas l'Internet à domicile, 72 % ont identifié le coût comme étant la raison principale.

65 % des répondants ont déclaré qu'ils ont dû sacrifier des biens comme la nourriture, les médicaments pour pouvoir s'offrir l'Internet à domicile.

DITES AU GOUVERNEMENT : INTERNET POUR TOUS. Tiré sur le site : <https://acorn.quebec/passer-a-laction-linternet-pour-tous/>

L'écoresponsabilité à l'ère numérique

Nous vivons dans une période où l'utilisation des technologies est valorisée, d'un point de vue pratico-pratique et écologique. D'autant plus, des pays comptent une augmentation de l'utilisation d'Internet d'environ 20 % depuis mars 2020. Voici quelques constats tirés d'une étude effectuée par les universités Purdue, Yale et Massachusetts Institute of Technology sur l'empreinte écologique d'une utilisation d'une heure des différentes applications utilisées (Facebook, Whatsapp, Tiktok, Zoom et Netflix).

- Dans l'ordre de la plus polluante à la moins polluante, on retrouve en première place Netflix, ensuite Zoom, Tiktok, Whatsapp et finalement Facebook.

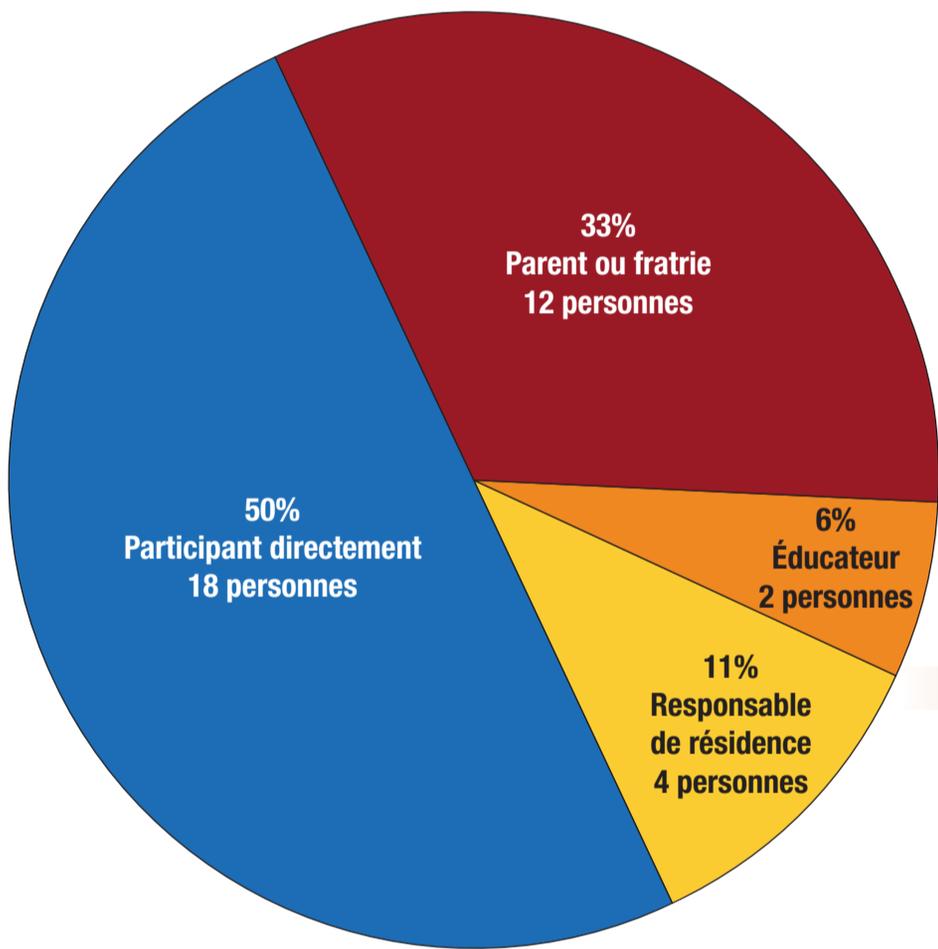
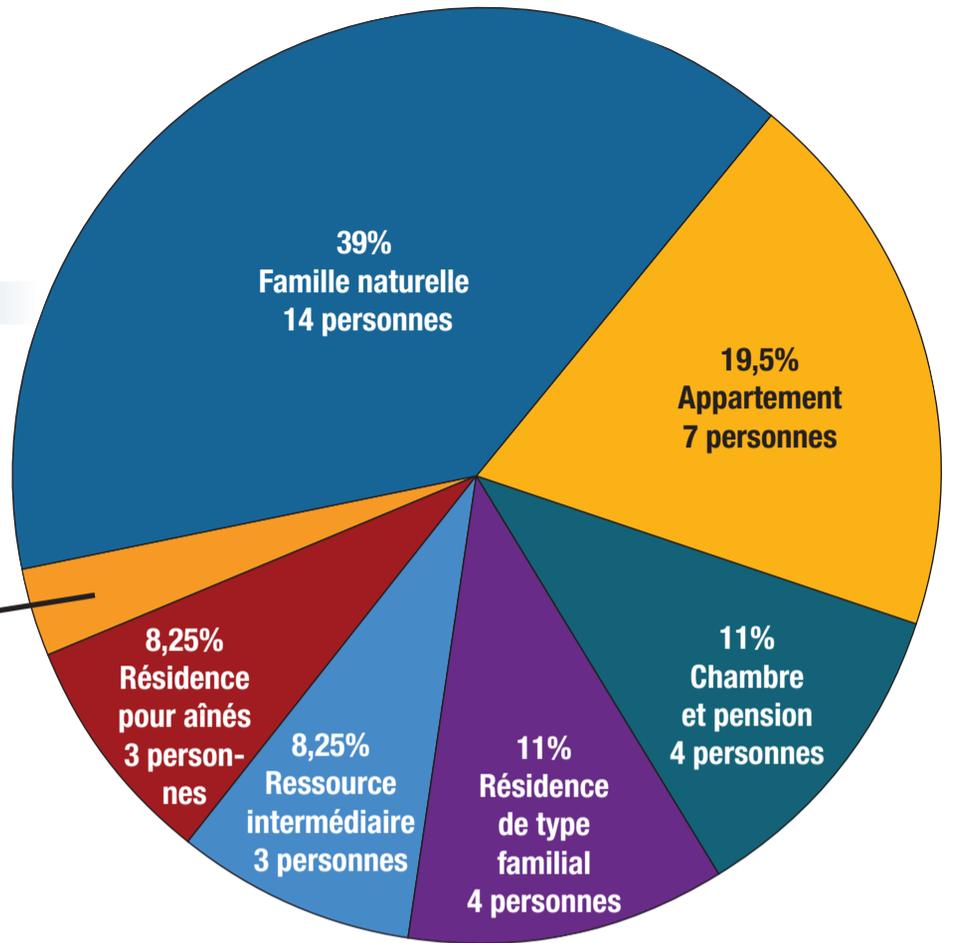
- En fermant votre caméra lors de rencontre virtuelle, vous diminuez jusqu'à 96 % votre empreinte écologique. Dans un même ordre d'idée, prioriser une résolution standard à une haute définition sur Netflix réduit votre empreinte écologique de 86 %.

Source consultée : <https://www.purdue.edu/newsroom/releases/2021/Q1/turn-off-that-camera-during-virtual->

Milieux de vie des participants ayant demandé un soutien



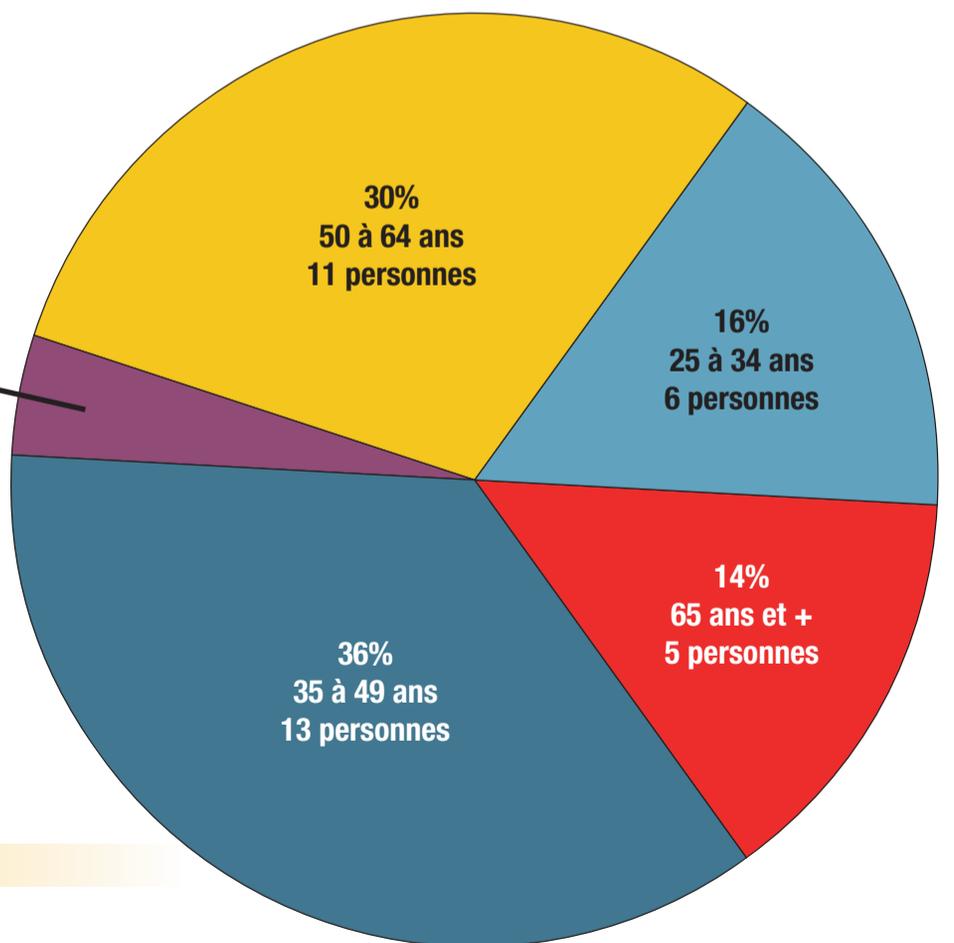
3%
Résidence à assistance continue
1 personne



Répartition des 36 personnes ayant reçu un soutien selon leur lien avec le participant

Répartition par tranches d'âges, des participants au projet-pilote

4%
18 à 24 ans
1 personne



TECHNOLOGIE COMME FILET SOCIAL EN TEMPS DE PANDÉMIE :

Un regard sur le Centre Social de la Croix Blanche

Entrevue réalisée avec madame Audrey Gagnon,
Agente aux communications et responsable ateliers de soutien informatique.

En mars 2020, comme plusieurs organismes, le Centre social de la Croix Blanche a dû suspendre ses activités en présentiel, le confrontant ainsi aux défis de l'ère numérique.

Rappelons-nous, à ce propos, que toute personne n'ayant pas les moyens financiers ou encore les habiletés nécessaires à l'utilisation des technologies est susceptible de rencontrer ces défis.

Heureusement, c'est au quotidien que l'organisme aide les personnes à se sortir de ce fossé numérique en offrant, parmi ses services, un accompagnement de groupe pour l'apprentissage à l'utilisation des technologies. Alors qu'il s'agissait déjà d'une mire d'intervention avant le confinement, vous ne saurez pas surpris d'apprendre que le Centre a développé un projet pour faciliter l'accès à la technologie.

Jetons-y un regard !



Pouvez-vous nous décrire les conséquences et défis auxquels les personnes membres de votre organisme ont été confrontées en raison de la pandémie COVID-19?

L'isolement des personnes, déjà présente avant même la pandémie, est venu s'amplifier avec le confinement et la cessation des activités. Plusieurs personnes ressentent également beaucoup d'anxiété vis-à-vis la pandémie, de sorte que certaines d'entre elles n'osaient plus sortir de leur domicile. Il est certain que c'est anxiogène lorsqu'on a moins accès à l'information aussi, par exemple le moment où le vaccin sera disponible.

Comment avez-vous maintenu vos services et vos contacts auprès des membres?

Plusieurs services ont été maintenus ou développés. Lors du premier confinement, les animateurs ont procédé à une vigie téléphonique en contactant les 365 membres de l'organisme. Par la suite, les membres étaient contactés 1 fois par semaine (85 membres) ou 1 fois par jour (10 membres), selon les besoins évalués. Somme toute, cette vigie téléphonique a également mis en évidence le besoin d'inclusion numérique chez les membres. Avec un financement, une ressource a donc été embauchée afin de développer un programme d'accès et de soutien à la technologie.

Histoire et mission

C'est en mai 1971 que le Centre Social de la Croix Blanche tient sa première activité à la maison du 960, avenue Dessane dans le quartier Montcalm et devient le premier organisme communautaire en santé mentale à offrir des services directs aux personnes vivant des difficultés de santé mentale dans la région de Québec.

Notre mission est de briser l'isolement social des adultes ayant une problématique de santé mentale. Comment? En offrant des activités accessibles de groupe comme moteur de développement personnel, social et citoyen.

Nos actions reposent sur les valeurs d'écoute, d'ouverture, d'entraide, d'équité et de respect dans un environnement favorisant la mixité sociale.

Pour plus d'informations, consultez leur site : <https://www.croixblanche.ca/>

Le programme en quelques chiffres

70 membres dans le programme

4 cellulaires

7 ordinateurs

17 tablettes

1 réparation de portable

19 abonnements internet

150 heures de soutien

D'entrée de poste, un questionnaire et des critères d'admissibilité ont été développés par la ressource afin de sélectionner les membres candidats et d'évaluer leurs besoins. Ces besoins étaient évalués en termes d'intérêt au programme, du matériel technologique et de la connexion internet à leur disposition ainsi que de leur niveau de compréhension du numérique.

Une fois l'évaluation complétée, un accompagnement rigoureux et personnalisé s'est initié auprès des membres, en débutant conjointement par la recherche de fournisseurs pour offrir le matériel approprié aux besoins des membres.

Le programme en détail

Les membres candidats avaient accès à une connexion Internet illimitée pour un montant déboursé de 15 \$/mois pendant 12 mois. Le reste des coûts était payé par l'organisme. Si les membres avaient déjà une connexion Internet limitée, l'organisme pouvait compenser les coûts supplémentaires pour avoir une connexion illimitée.

Les membres devaient déboursier 15 \$ pour l'achat d'une tablette ou d'un ordinateur. Une personne avait déjà un portable, mais non fonctionnel pour l'utilisation. Lui fournit-on un nouvel appareil ? Plutôt, l'organisme a envoyé le portable chez un fournisseur pour la réparation, de sorte qu'elle a pu préserver son appareil.

Des personnes préféraient avoir un cellulaire. L'organisme leur fournissait un cellulaire et les membres payaient le forfait mensuel de leur choix avec Public Mobile, qui offre des forfaits prépayés au lieu de contrats à long terme.

Comme des ateliers de tablettes étaient déjà offerts à l'organisme avant la pandémie, la majorité des appareils fournis sont des tablettes. C'est plus facile pour l'utilisation.

L'organisme a créé un groupe privé sur Facebook pour ses membres afin de publier sa programmation en ligne. Les membres qui n'avaient pas Facebook ont eu un soutien pour se créer un compte.

Des ateliers d'une heure chacun étaient planifiés avec les personnes pour l'apprentissage à la technologie. Le nombre d'ateliers offerts était personnalisé selon les besoins. Par exemple, si une personne désirait apprendre à utiliser une boîte courriel, l'accompagnement offert visait cet objectif. Des petits « devoirs » pouvait être donnés, par exemple d'envoyer un courriel ou encore d'envoyer un courriel avec une pièce jointe.



Centre Social de la CROIX BLANCHE

Quelles retombées avez-vous constatées de votre programme ?

Alors qu'une partie des membres candidats au programme étaient initialement dans un rapport amour-haine vis-à-vis la technologie, la balance penche maintenant en faveur de l'amour puisque ses retombées positives sont très nombreuses. Tout d'abord, les personnes ressentent de la fierté et de la confiance d'avoir réalisé cet apprentissage qui, a priori, était très anxiogène. En effet, certaines d'entre elles craignaient, entre autres, d'installer accidentellement un virus sur l'appareil ou encore dévoiler des informations confidentielles. Mentionnons d'ailleurs que certaines personnes ont préféré maintenir une distance à la technologie dû à l'anxiété générée.

Somme toute, l'objectif principal du projet — voire la mission même de l'organisme — a également connu un succès. En pouvant désormais entrer en contact avec l'organisme, leurs amis ou leur famille, les membres candidats au projet ont connu une diminution de leur isolement. Cette participation sociale et citoyenne contribue aussi à valoriser les membres candidats, où ceux-ci expriment se sentir plus inclus dans la société. Enfin, plusieurs retombées propres à chaque personne se constatent également, notamment grâce au soutien personnalisé qui leur permet d'utiliser les appareils en fonction de besoins spécifiques. À titre d'exemple, une personne a débuté un cours en ligne, initiative qu'elle ne pouvait réaliser avant en raison de son exclusion numérique.

Comment envisagez-vous l'utilisation future des technologies au sein de votre organisme ?

Quelques constats portent à la réflexion pour l'utilisation future des technologies. D'emblée, l'organisme offrait déjà des ateliers de tablette en groupe sur place, avant la pandémie. À ce propos, il a toutefois été remarqué que l'apprentissage est beaucoup plus rapide lorsqu'un accompagnement individuel est offert. Un espace avec des ordinateurs sera d'ailleurs aménagé. Cette démarche offrira un accès à la technologie pour les personnes qui n'en ont pas ou qui ne désirent pas en être propriétaires, mais qui veulent simplement l'utiliser parfois, comme aller à la bibliothèque pour regarder ses courriels.

Aujourd'hui, la Croix Blanche (émission radio)

Dans la bonne humeur et animé par l'humoriste Jayman, le magazine hebdomadaire « Aujourd'hui, la Croix Blanche ! » aborde tous les sujets liés à notre santé mentale. Pour l'humoriste « ...la santé mentale c'est prendre des moyens pour prendre soin de son estime personnelle, développer sa confiance, tisser des liens qui font du bien, avoir une attitude bienveillante envers soi et les autres. » Parce que la santé mentale, c'est du positif, que ça concerne tout le monde et que ça correspond à un certain bien-être.

Diffusion : Lundi, de 13 h à 14 h

Équipe : CKIA FM 88,3

Pour écouter toutes leurs émissions : <https://www.croixblanche.ca/divertissements>

L'accompagnement en intégration à l'emploi chez les femmes en temps de pandémie : Des changements durables !

Entrevue réalisée avec mesdames Hélène Tremblay et Marie-Laure Labadie, conseillères en emploi au Centre étape



ENGAGEMENT – ACCOMPAGNEMENT – RÉSULTATS

Organisme à but non lucratif œuvrant dans la Capitale-Nationale, depuis 1979, Centre étape favorise l'amélioration des conditions socio-économiques des femmes.

Par ses services adaptés d'aide à l'emploi et d'orientation, Centre étape contribue à l'intégration des femmes au marché du travail.

Centre étape multiplie les efforts pour sensibiliser les instances socio-économiques, politiques et éducationnelles aux droits d'accès à l'emploi et à l'autonomie financière des femmes. Empreint des valeurs d'équité et d'égalité et convaincu de l'importance de l'apport féminin dans toutes les sphères de la société, Centre étape encourage une plus grande diversification des choix professionnels des femmes.

LES DÉFIS RELEVÉS EN TEMPS DE PANDÉMIE

D'un côté, il est certain que la crise sanitaire a exacerbé les effets de la fracture numérique chez les femmes membres de l'organisme qui n'avaient pas accès à un ordinateur chez elles. Cet accès à la technologie est plus limité, entre autres, chez les femmes éloignées du marché du travail, les femmes avec moins de scolarité, les femmes qui reçoivent de l'aide sociale ou qui vivent à faible revenu. Cette situation complexifie l'accompagnement pour l'intégration en emploi et les démarches entreprises de leur côté.

D'un autre côté, la crise sanitaire a eu des retombées positives pour les femmes. Cette pause a permis, pour plusieurs d'entre elles,

d'entreprendre une remise en question sur le travail qu'elle exerçait. De tous âges, des femmes ont alors approché le Centre étape pour initier des démarches de remise en emploi ou encore de changement d'emploi.

Indirectement, la pression exercée par le contexte sanitaire sur les employeurs pour l'adaptation des conditions de travail a aussi eu un effet bénéfique sur l'employabilité des femmes. En désirant préserver leur personnel, les employeurs se sont alors démontrés plus flexibles, notamment sur la conciliation travail-famille et le travail à domicile. C'est un acquis qui, nous croyons, ne sera pas retiré une fois la situation terminée.

Dans un même ordre d'idée, la pression d'entreprendre le virage technologique pour

les personnes réticentes a également eu un effet bénéfique sur le développement des compétences nécessaires en informatique. Autrement dit, avant le confinement, cette réticence à s'initier à la technologie les confrontait plus tard aux exigences de base du marché du travail sur le plan des compétences informatiques.

LE MAINTIEN DES SERVICES ET DES CONTACTS AUPRÈS DES FEMMES UTILISATRICES

Pour pallier à la fracture numérique et permettre aux femmes de profiter d'un marché de l'emploi en transformation, nous prêtons des ordinateurs portables aux femmes qui en avaient le besoin. Les femmes signent un contrat disant qu'elles ramènent le portable une fois la démarche d'emploi terminée (3 à 6 mois). On le passe ensuite à une autre personne. Nous avons été en mesure d'acheter ces portables chez OPEQ, au printemps dernier, grâce aux subventions de nos députés Sol Zanetti et Jean-François Simard.

Parfois, les femmes ont des téléphones cellulaires, mais pour les démarches avec le Centre étape, il était préférable d'avoir des ordinateurs portables, par exemple pour faire des travaux. Les portables leur permettaient également de suivre nos services en ligne.

Si jamais les femmes avaient un besoin de



Photo par Waldemar Brandt sur Unsplash

soutien pour utiliser leur appareil, elles pouvaient prendre rendez-vous au bureau avec une conseillère. Un soutien leur était offert, mais seulement pour les apprentissages en lien avec les tâches du Centre étape. Si jamais elles désiraient en apprendre davantage, on les référerait à un organisme spécialisé dans ce soutien.

LES DÉFIS RENCONTRÉS

Tout simplement, nous n'avons plus assez de portables et il n'y en a plus de disponibles chez Ordinateurs pour les écoles du Québec (OPEQ). Nous n'avons pas encore de solutions pour le moment parce qu'ailleurs, ce ne sera pas le même prix.

Aussi, nous sommes actuellement dans des démarches pour offrir une connexion Internet aux femmes qui n'en ont pas chez elle... parce que c'est beau prêté un ordinateur, mais c'est inutile si elles ne peuvent pas se connecter. C'est un casse-tête comme démarche; payer par mois, alors que ça varie pour chaque personne, c'est compliqué. Embarquer la personne sur le compte du Centre étape, c'est risqué. On essaie alors de trouver une alternative. Nous devons aussi trouver un fournisseur.

LES CONSTATS

En tant que conseillères, nous avons aussi pris la balle au bond. **On n'avait jamais travaillé avec les femmes à distance ou encore pensé à travailler une journée à la maison. On peut abattre beaucoup plus de boulot qu'au bureau.**

Dans ce même souci d'efficacité, nos rencontres à distance sont également moins longues parce que nous rentrons habituellement plus vite dans le vif du sujet. Par exemple, lors des rencontres d'orientation en présentiel, les femmes doivent compléter un formulaire qui, parfois, est fait rapidement. Alors, quand on arrive pour échanger, on doit repasser le formulaire ensemble pour connaître la personne. Or, à distance, le formulaire est généralement mieux complété, donc on peut rapidement partir de ce contenu. On utilise un logiciel simple d'utilisation, Google Form, alors ce n'est pas compliqué pour les personnes qui ont plus de difficultés avec la technologie.

On a également élargi notre secteur géographique. Alors qu'on rejoignait principalement des femmes des secteurs Beauport et Limoilou, on en a maintenant de l'Ancienne-Lorette, de Portneuf. **C'est bénéfique pour l'organisme et d'autant plus pour les femmes vivant dans des secteurs plus éloignés de l'organisme.**

DES RETOMBÉES PERSONNELLES BÉNÉFIQUES POUR LES FEMMES UTILISATRICES

Ces prêts de portables nous permettent égale-

ment de maintenir les services individuels et les services de groupe avec les applications Zoom ou Teams. Ces rencontres permettaient aux femmes de discuter entre elles, d'avoir un soutien psychologique pour mener à terme leur démarche d'intégration en emploi... parce que ce n'est pas facile, quand tu es éloigné du marché du travail, de t'y remettre.

Les femmes vivent aussi moins d'anxiété dans leurs démarches parce qu'elles ont un accès plus rapide et plus facile à nos services. Par exemple, si une femme désire, quelques minutes avant son entrevue, valider une information, on peut se rencontrer virtuellement, ce qu'on ne pouvait pas faire en présentiel. **Dans un même ordre d'idée, c'était parfois complexe pour elles de venir aux services en présentiel en raison des frais de déplacement, du temps pour se faire un lunch et des frais, de la**

disponibilité et du temps pour trouver du gardiennage.

L'UTILISATION FUTURE DES TECHNOLOGIES AU CENTRE ÉTAPE

Ce sera définitivement sous une formule hybride, c'est-à-dire en présentiel et en virtuel.

Les gens ont hâte d'être en présentiel, mais d'un autre côté, **le virtuel est très accommodant pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer pour des enjeux de garderie, d'argent ou autres.** Ce seront alors des formules complémentaires.



Photo par Roberto Nickson sur Unsplash

SAVIEZ-VOUS QUE ?



Au cours des dernières années, un très grand nombre d'organismes gouvernementaux et publics ont pris un important virage basé sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour interagir avec la population.

Certes, il peut y avoir bien des avantages à utiliser ces outils de communication, mais encore faut-il pouvoir accéder à ces nouvelles options technologiques. Il faut disposer d'un téléphone intelligent ou d'un ordinateur, d'une connexion Internet ou encore les connaissances et les compétences nécessaires à son utilisation.

Par conséquent, il est important d'exercer une constante vigilance afin d'éviter l'exclusion par les obstacles dans l'accès à l'information. Il est essentiel de sensibiliser les décideurs et les organismes à cette réalité.

Voici quelques actions menées par notre organisme pour assurer l'accès à l'information et aux technologies de l'information et de la communication (TIC).

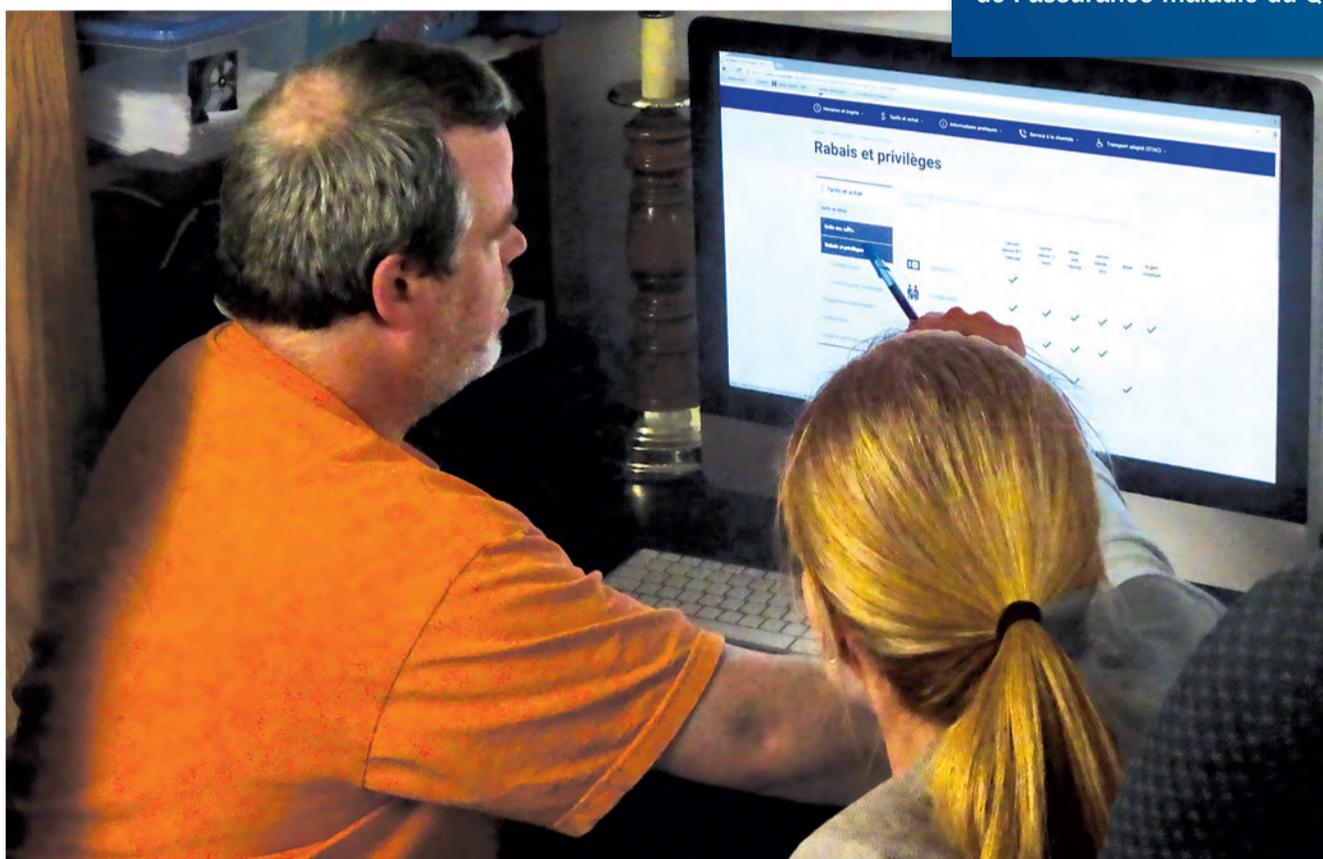
SAVIEZ-VOUS QUE ?

LE MOUVEMENT PERSONNE D'ABORD DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

- Est consulté pour l'accessibilité de site Web pour son expertise dans la création de contenu facile à lire et à comprendre.

En 2019 :

- 2 consultations « avis utilisateurs citoyens » ont été effectuées avec le Réseau de transport de la Capitale (RTC) pour l'accessibilité du site Web et pour l'accessibilité de l'application « RTC Nomade paiement »
- 1 consultation « avis utilisateurs citoyens » pour bonifier la page Web « Carnet santé Québec - Vos informations de santé en ligne de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) »



SAVIEZ-VOUS QUE ?

LE MOUVEMENT PERSONNE D'ABORD DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

En 2015-2016 :

Différentes actions contre l'abolition du guide horaire papier au Réseau de transport de la Capitale (RTC)

Plus de 30 organismes se sont ralliés au Mouvement par leur souci de l'impact de la décision prise par le Réseau de transport de la Capitale (RTC) et désirant sensibiliser celui-ci aux conséquences du virage technologique sur l'accès à l'information.

**SAVIEZ-VOUS QUE ?
LE MOUVEMENT PERSONNE D'ABORD
DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN**

A été impliqué dans les travaux du Comité d'experts pour la rédaction du Plan d'action quinquennal pour des technologies inclusives 2017-2022 et de la Charte pour des technologies inclusives #CTI2016.

Dans cette charte, les délégués du MPDAQM ont, plus précisément, défini la recommandation #10 : **À tous les acteurs de la société - Reconnaissez notre besoin d'avoir accès à la technologie par la mise en place de programmes de soutien couvrant les coûts liés à l'achat et à l'entretien des ressources numériques ainsi que la formation et les ressources nécessaires pour une utilisation optimale de la technologie soutenant notre autonomie.**

**SAVIEZ-VOUS QUE ?
LE MOUVEMENT PERSONNE D'ABORD DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN**

En 2018-2019 :

Campagne « La sensibilisation sous l'assiette » sur le thème : La technologie : J'en grille d'envie, mais...

Sous ce thème, les militants revendiquaient un meilleur accès financier à la technologie. Ce sont 60 000 napperons de sensibilisation qui ont été distribués dans 62 lieux publics (restaurants, établissements et organismes).



CHARTÉ
pour des technologies inclusives

Plusieurs documents législatifs, dont la politique **À part entière : pour un véritable exercice du droit à l'égalité** (OPHQ, 2009), insistent sur le fait que l'un des grands défis actuels consiste à assurer une société orientée vers une réponse optimale aux besoins essentiels des personnes présentant des déficiences et des incapacités. En quête de solutions novatrices à ces nouveaux défis, la dernière décennie fut teintée d'un intérêt particulier envers les technologies de soutien. Pour les personnes présentant une déficience intellectuelle (DI) ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA), ceci pose le défi d'assurer leur inclusion numérique à tous les niveaux tout en s'assurant de prévenir les abus et agressions dont elles pourraient être victimes en raison de leurs vulnérabilités. Dans ce contexte, il nous apparaît essentiel de poursuivre et consolider nos efforts collectifs de la manière la plus efficiente possible. Pour atteindre cet objectif, il nous faut une vision partagée, des engagements communs et des actions concertées si bien qu'en cette journée du 16 juin 2016, à Trois-Rivières, la **Charte sur l'inclusion numérique #CTI2016** propose les 10 recommandations suivantes :

- 1 À tous les acteurs de la société**
Faire de l'autodétermination un principe central de l'inclusion numérique. S'assurer que les technologies développées et déployées soutiennent le développement de comportements autodéterminés chez les personnes présentant une DI ou un TSA en leur permettant d'accroître leurs capacités à exercer davantage de contrôle sur leur vie et d'en améliorer la qualité.
- 2 À tous les acteurs de la société**
Assurer une participation active des personnes présentant une DI ou un TSA dans les initiatives visant leur inclusion numérique. Ceci doit se concrétiser par le développement et l'accès : a) des produits technologiques abordables, adaptés aux capacités de ces personnes et disponibles dans leurs divers milieux de vie et b) des programmes d'intervention spécifiques et personnalisés. Pour y parvenir, il est recommandé d'enrichir les politiques et cadres légaux actuels, notamment en matière de technologies.
- 3 Aux développeurs de produits informatiques, d'applications et de sites Internet**
Sensibiliser les développeurs sur l'importance d'uniformiser, simplifier et assurer la constance des paramètres des systèmes technologiques en collaborant systématiquement avec les personnes concernées. Respecter assidûment les critères d'accessibilité universelle pour le développement de ressources numériques.
- 4 Aux milieux d'intervention spécialisés en DI et en TSA**
Reconnaître l'importance du clinicien dans le développement de l'offre de service technologique : (a) en assurant une évaluation systématique, rigoureuse et concertée des besoins technologiques des personnes présentant une DI ou un TSA, (b) en mettant en place les conditions matérielles, techniques, humaines et financières nécessaires afin de déployer, de manière optimale, les outils technologiques et (c) en assurant l'accompagnement des intervenants, professionnels, gestionnaires et autres acteurs concernés voulant intégrer cette pratique professionnelle.
- 5 Aux milieux de la recherche**
Réaliser des travaux de recherche interdisciplinaires et intersectoriels impliquant toutes les parties prenantes sur le développement, l'utilisation et les enjeux éthiques liés à l'utilisation des technologies qui assurent la participation numérique des personnes présentant une DI ou un TSA.
- 6 Aux milieux de formation**
Utiliser les programmes de formation aux niveaux collégial et universitaire afin d'intégrer les connaissances sur les besoins technologiques des personnes présentant une DI ou un TSA.
- 7 À l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux (INESSS)**
Identifier les meilleures pratiques d'utilisation des technologies de même que les composantes à mettre en place pour soutenir une intervention technoclinique efficiente et de qualité.
- 8 Aux ministères concernés**
Que les ministères concernés, notamment ceux de la Santé et des Services sociaux, de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports ainsi que celui du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, reconnaissent l'amélioration de la qualité de vie offerte par l'accès aux technologies et mettent en place des programmes et des mesures adaptées.
- 9 À tous les acteurs de la société et aux médias**
Sensibiliser la société au virage numérique, notamment par la diffusion aux plans régional, provincial, national et international, des connaissances, des expériences et des initiatives d'inclusion numérique des personnes présentant une DI ou un TSA.
- 10 À tous les acteurs de la société**
Reconnaissez notre besoin d'avoir accès à la technologie par la mise en place de programmes de soutien couvrant les coûts liés à l'achat et à l'entretien des ressources numériques ainsi que la formation et les ressources nécessaires pour une utilisation optimale de la technologie soutenant notre autonomie.



#CTI2016



J'EN GRILLE D'ENVIE, MAIS...

INSTITUT
NATIONAL D'EXCELLENCE EN SANTÉ
ET SERVICES SOCIAUX
PLUS INCLUSIVE Du 1^{er} au 7 juin
Semaine québécoise
des personnes handicapées



LES TECHNOLOGIES SONT OMNIPRÉSENTES DANS NOS VIES.

ELLES ONT LE POTENTIEL D'OPTIMISER LA QUALITÉ DE VIE, LE POUVOIR D'AGIR ET LA PARTICIPATION DES CITOYENS GRÂCE AUX DIVERS AVANTAGES QUELLES OFFRENT : ACCÈS À L'INFORMATION, SIMPLIFICATION DE TÂCHES DE LA VIE QUOTIDIENNE, OCCASIONS DE SOCIALISATION, ACCÈS À DES TRIBUNES POUR EXPRIMER SON OPINION, ETC.

MAIS ENCORE FAUT-IL Y AVOIR ACCÈS...

AUJOURD'HUI, POUR DE MULTIPLES RAISONS, TOUS NE PEUVENT PLEINEMENT TIRER PROFIT DES TECHNOLOGIES.

SAVIEZ-VOUS QUE :

L'OBSTACLE NUMÉRO UN À L'ACCÈS AUX TECHNOLOGIES EST LE COÛT. SACHANT QUE PRÈS DE LA MOITIÉ DES PERSONNES AYANT DES INCAPACITÉS REÇOIVENT UN REVENU ANNUEL INFÉRIEUR À 15 000\$ (OPHQ, 2013), ON COMPREND BIEN QUE L'ACHAT DE MATÉRIEL (ORDINATEUR, TÉLÉPHONE INTELLIGENT, TABLETTE) PEUT REPRÉSENTER UN ENJEU IMPORTANT.

LA CAMPAGNE "LA SENSIBILISATION SOUS L'ASSIETTE" C'EST 50 000 NAPPERONS DISTRIBUÉS DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE. MERCI À NOS PARTENAIRES !

ACTION RENDUE POSSIBLE GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE L'OFFICE DES PERSONNES HANDICAPÉES DU QUÉBEC

LE MOUVEMENT PERSONNE D'ABORD SOUTIENT FIÈREMENT LA CHARTÉ POUR DES TECHNOLOGIES INCLUSIVES, DONT LA RECOMMANDATION NO 10 DEMANDE À TOUS LES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ :

« RECONNAISSEZ NOTRE BESOIN D'AVOIR ACCÈS À LA TECHNOLOGIE PAR LA MISE EN PLACE DE PROGRAMMES DE SOUTIEN COUVRANT LES COÛTS LIÉS À L'ACHAT ET À L'ENTRETIEN DES RESSOURCES NUMÉRIQUES AINSI QU'À LA FORMATION ET LES RESSOURCES NÉCESSAIRES POUR UNE UTILISATION OPTIMALE DE LA TECHNOLOGIE SOUTENANT NOTRE AUTONOMIE. »

À SUIVRE...

#CTI (2016). Charte pour des technologies inclusives. Document produit par le Centre de partage d'expertise en intervention technoclinique et l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, rattaché au CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec lors du 15e Rendez-vous de l'IU en DI et en TSA, Trois-Rivières, Québec.



Reconnaître l'implication bénévole en temps de pandémie, défi relevé !

Chaque année, ce sont plus de 5000 heures de bénévolat qui sont consacrées à l'organisme, dont en majeure partie aux volets accueil et réception, à la vie démocratique et aux actions collectives.

Célébrer les avancements et les réussites fait partie des étapes importantes de l'action communautaire. Cette reconnaissance contribue fortement à la mobilisation, en plus d'amener une fierté chez les membres militants et les bénévoles de la communauté.

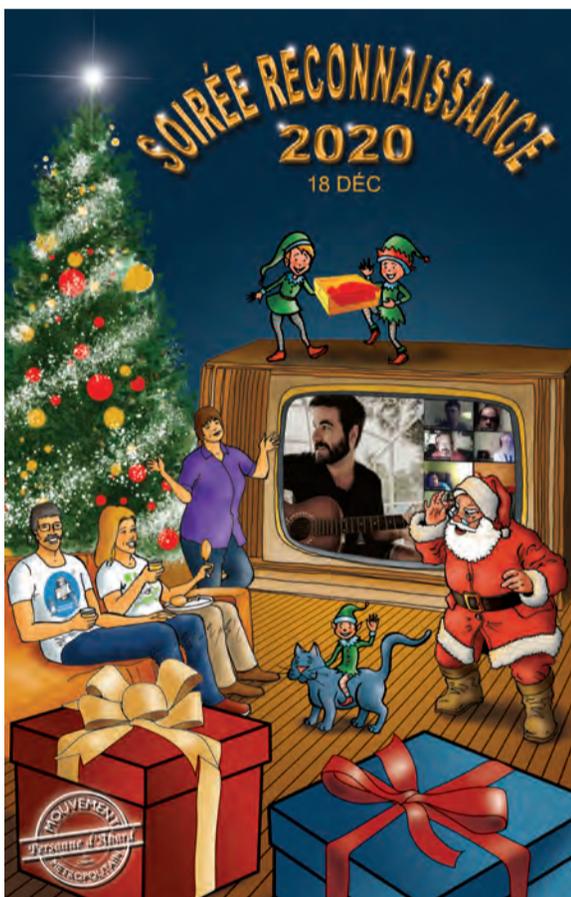
IL ÉTAIT UNE FOIS UNE SOIRÉE HYBRIDE QUI MÉRITAIT D'ÊTRE SOULIGNÉE

La Soirée reconnaissance des membres et des bénévoles est, au Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain, un moment privilégié où on souligne cette contribution citoyenne importante.

Souvenons-nous, les recommandations sanitaires, à l'aube des Fêtes, nous interdisaient tous rassemblements en «présentiels». Les rassemblements privés étaient proscrits. Heureusement, dès l'automne, le Mouvement ayant anticipé la situation et c'est sans surprise que nous avons accueilli la nouvelle alors que l'organisme préparait sa soirée virtuelle depuis l'automne.

...virtuelle, mais pas complètement.

Vous êtes parmi nous, nous sommes parmi vous ! Avec une participation de plus de 100 personnes à la soirée, dont 2 invités en provenance de la Belgique et de la France, nul doute qu'une majorité des défis technologiques ont été relevés avec brio. Ce n'est toutefois pas l'ensemble des personnes intéressées par la soirée qui se sont



connectées, certaines d'entre-elles rencontrant d'autres limites dans leur accès à la technologie (par exemple : manque d'intérêt, indisponibilité ou réticence du milieu de vie, etc.).

De manière générale, l'inclusion des personnes ayant un accès limité à la technologie, nécessite, entre autres, la mise en place de moyens alternatifs pour les rejoindre.

Vous vous demanderez alors par quels moyens avons-nous reconnu la contribution de ces personnes dont l'accès à la technologie est limité. L'équation fut simple — **si les personnes n'étaient pas parmi nous, nous pouvions être parmi elles.**

Un souper, bien plus qu'un repas

La soirée débute traditionnellement avec un repas, partagé tous ensemble, assis aux tables, au son de la musique des Fêtes. Une tradition très symbolique des festivités qui nous rassemblent et de la reconnaissance de la contribution des membres et des bénévoles.

Un souper, bien plus qu'un repas

- Se sentir reconnus, comme membres ou bénévoles qui, cette année, ont dû s'adapter à la nouvelle réalité pour continuer leur militantisme et leur contribution.
- Se sentir inclus, ou même les personnes n'ayant pas accès à la technologie et n'étant pas virtuellement parmi nous ont reçu un repas. Sentir que l'organisme a pensé à nous.
- Se donner une pause pour célébrer, pour partager une solidarité commune, pour revoir des collègues.



« Comme aidante naturelle, j'ai pas eu à faire à manger. Ma mère a aussi eu du St-Hubert, c'était festif ! »

**« À la résidence, on en a profité pour commander du restaurant pour tout le monde !
Les gens ont tous partagé leur repas ensemble. »**

Dans la formule revisitée « Le Mouvement parmi vous », une collaboration sur le plan logistique avec St-Hubert a permis de perpétuer cette tradition importante. Avec leur expertise, St-Hubert a été en mesure d'assurer la livraison d'un repas chez toutes les personnes qui ont répondu « intéressées » à la soirée. Vous vous imaginerez qu'en couvrant le territoire de la Capitale-Nationale, cette aide logistique a été fortement appréciée !



Ce sont plus de 400 kilomètres parcourus par l'équipe composée de 13 lutins, qui ont permis de distribuer, dans un temps éclair, 80 prix de présence à domicile — un ensemble chocolaté.

Si les personnes ayant des limitations à la technologie ne pouvaient être présentes parmi nous, nous pouvions être présents parmi elles... alors présence adaptée, prix de présence respecté !



« C'était le fun les lutins, on pouvait jaser un peu avec eux autres aussi ! »

« Les lutins, ça a mis de l'ambiance à la soirée. »



Le cycle du bénévolat

Selon le site du Centre d'action bénévole de Québec (CABQ), il existe plusieurs types de bénévolat, découlant des raisons pour lesquelles les personnes s'y engagent.

Alors que des membres du Mouvement s'impliquent bénévolement, pendant l'année, pour militer et apporter des changements, le bénévolat pour la soirée reconnaissance sollicite un autre type de bénévolat. Les gens s'y adonnent pour reconnaître cette contribution et annuellement élire et attribuer une mention honorifique au titre du Membre actif Bénévole de l'année.

Avec un comité composé organisateur Vie associative composés de 15 membres, une escouade livraison composée de 13 lutins, une escouade au soutien à la technologie formée de 4 personnes et avec 3 animateurs, le moindre qu'on peut dire est que le bénévolat attire le bénévolat.

Source consultée : <https://cabquebec.org/laction-benevole/>



Le bénévolat en temps de pandémie

Dans un sondage mené par l'Ipsos, une entreprise de sondages et une société internationale de marketing d'opinion, auprès de 321 organismes, plusieurs constats sont tirés des impacts de la COVID-19 sur le bénévolat.

D'abord, les résultats indiquent de 51 % des organismes répondants ont converti certains rôles bénévoles à des rôles virtuels et que 38 % crée de nouveaux rôles bénévoles.

Ce sont des résultats intéressants, en ce sens où dans le contexte de notre organisme, le bénévolat militant s'est orienté principalement en virtuel avec les rencontres présentielles limitées, voire interdites à certaines périodes. En ce qui concerne la création de nouveaux rôles bénévoles, c'est exactement la démarche entreprise dans le cadre de la Soirée reconnaissance des membres et des bénévoles où, en raison des recommandations sanitaires et des limites à la tenue d'une soirée en présentiel, nous avons dû innover.

Source consultée : Bénévoles Canada, Ipsos et Professionnels en gestion de bénévoles du Canada (PGBC) (juillet 2020). Optique du bénévolat en temps de pandémie : FAITS SAILLANTS. Présentation tirée du site : volunteer.ca



« Je vais vous dire bien franchement, quand ils ont dit mon nom, que c'était moi la bénévole de l'année, je capotais ! Les autres personnes aussi qui étaient connectées avec moi à la résidence, ils me voyaient aller. J'avais même une de mes sœurs qui étaient connectées aussi. Cette année a été une année vraiment spéciale pour moi.

Merci à tous les membres du Mouvement et tous ceux et celles qui travaillent au Mouvement. C'est un honneur de travailler pour vous autres. Vive le Mouvement Personne d'Abord. Sans vous autres, je ne sais pas où on serait présentement avec les personnes handicapées. Et je vous avoue que j'ai pris un verre de mousseux pour célébrer. »



Le lauréat dévoilé en direct top synchro !

Un moment soulevant les roulements de tambours est le dévoilement du Membre actif Bénévole de l'année. Pour sa part, le Bénévole de l'année 2020 aura connu un dévoilement unique empreint de créativité.

Mis à part des messages, des émoticônes et des photos, comment remettre la plaque honorifique ?

Un lutin aurait pu échapper la plaque dans son sac à surprise et la remettre à la bénévole de l'année dans sa tournée !

Hasard, c'est exactement ce qui s'est produit ! Par contre, le hasard à lui seul ne pouvait pas résoudre la solution... en voici quelques préparatifs qui étaient nécessaires...

Dans les coulisses du dévoilement — Félicitations à madame Suzanne Lebrun, Membre actif Bénévole de l'année 2020 !

Dans les coulisses du dévoilement — Félicitations à madame Suzanne Lebrun, Membre actif Bénévole de l'année 2020 !

Bien sûr, en tant qu'organisme, nous devons nous assurer de respecter les consignes sanitaires. Pour planifier la remise dans les règles de l'art (et des recommandations sanitaires), nous avons d'abord contacté le milieu résidentiel de la lauréate pour assurer leur disponibilité et leur collaboration complice, en poste pour ouvrir la porte au moment du dévoilement convenu.

Bien que nos lutins soient habitués au froid, il n'allait pas attendre le dévoilement toute la soirée devant la porte de la résidence, n'est-ce pas ? Quelques calculs mathématiques et le tour est joué. À 19h45, la lutine était sur place, plaque honorifique dans une main, cellulaire dans l'autre, pied sur la sonnerie de porte, prête à capter en direct la réaction de la lauréate. Une fois le discours post-nomination de Mme Lebrun terminé, le suspense débute !

Lutine sonne à la porte. Mme Lebrun, surprise, est avisée qu'une personne l'attend à la porte. Mais qui peut bien venir me voir, en cette soirée reconnaissance, avec les recommandations sanitaires ? Et oui ! C'est la remise de la plaque en direct... et avec gracieuseté, un deuxième mot de la Bénévole de l'année fraîchement élue.



Code canadien du bénévolat

LE BÉNÉVOLAT EST ESSENTIEL À TOUTE SOCIÉTÉ JUSTE ET DÉMOCRATIQUE

- Il encourage l'engagement civique et la participation active à la création de la société voulue.
- Il accorde à chacun une voix et l'espace nécessaire pour contribuer à la qualité de vie des collectivités.

LE BÉNÉVOLAT EST ESSENTIEL À TOUTE COLLECTIVITÉ FORTE, INCLUSIVE ET RÉILIENTE

- Il favorise le changement et le développement grâce aux efforts collectifs de ceux qui connaissent le mieux la collectivité.
- Il permet de cerner et d'appuyer les forces et les atouts locaux en vue de relever les défis communautaires, tout en renforçant le tissu social.

LE BÉNÉVOLAT RENFORCE LA CAPACITÉ DES ORGANISMES

- Il permet aux organismes d'avoir accès aux compétences, aux talents et aux points de vue essentiels à leur pertinence, à leur vitalité et à leur durabilité.
- Il accroît la capacité des organismes d'atteindre leurs buts au moyen de programmes et de services qui reflètent les caractéristiques uniques des collectivités et répondent à leurs besoins.

LE BÉNÉVOLAT EST PERSONNEL

- Il favorise un sentiment d'appartenance et de bien-être général.
- Il donne l'occasion aux particuliers de s'engager selon leurs préférences personnelles, leurs compétences et leurs motivations.

LE BÉNÉVOLAT PERMET D'ÉTABLIR DES RELATIONS

- Il met les gens en contact avec des causes qui leur tiennent à cœur, et favorise l'obtention de résultats communautaires et l'atteinte d'objectifs personnels en fonction du spectre d'engagement.
- Il permet aux organismes sans but lucratif d'atteindre leurs objectifs en mobilisant des bénévoles et il permet aux bénévoles de s'engager auprès de leurs collectivités et d'y contribuer.

Source consultée :

<http://www.benevoles.ca>

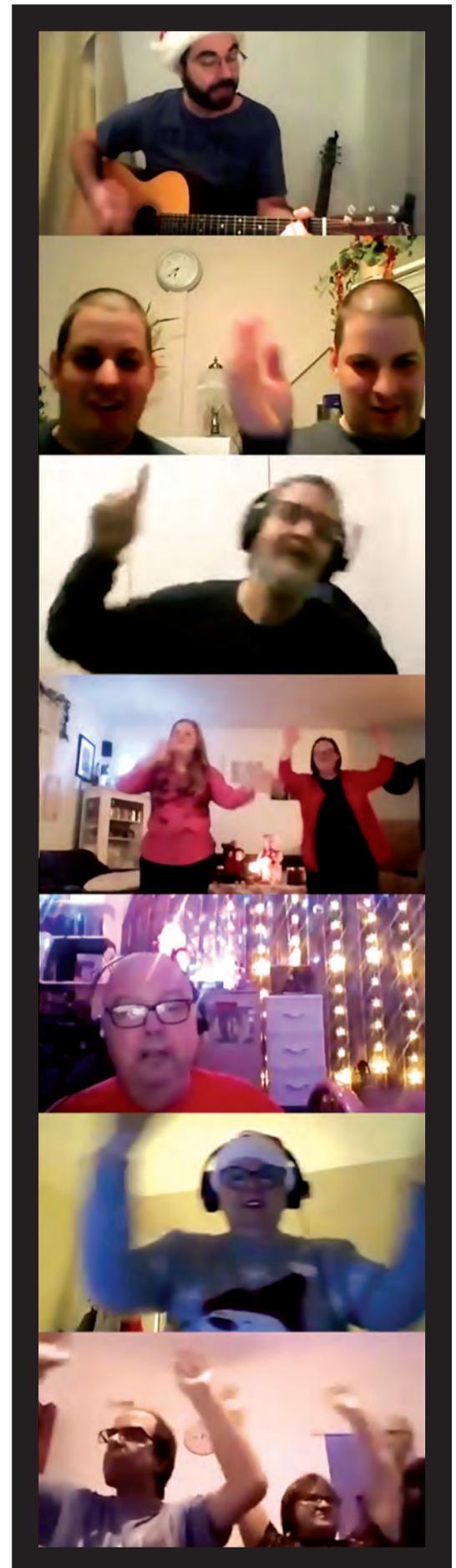


SAVIEZ-VOUS QUE ?

Selon un sondage effectué par la Fédération des centres d'action bénévole du Québec, en novembre 2020, auprès de personnes ayant bénévolé durant la pandémie de la COVID-19, 77 % des répondants estiment que le seul fait de s'être impliqués a eu impact direct sur leur bien-être psychologique.

Source consultée :

<https://www.fcabq.org/semaine-de-l-action-benevole/semaine-de-l-action-benevole-2021>



Partenaire à la Soirée reconnaissance 2020 :



Souvenirs de la soirée sur Facebook !

Vous êtes intéressé à revivre cette soirée, à connaître les lutins ou encore à féliciter la lauréate Membre actif Bénévole de l'année 2020 ?

Vous pouvez visionner les capsules de la soirée, captées sur le vif, sur notre page Facebook au :

www.facebook.com/mouvementpersonnedabordduquebecmetropolitain

DANS LEURS MOTS...

Retour sur les faits saillants de la Soirée reconnaissance des membres et des bénévoles édition 2020 avec des familles naturelles, des responsables de résidence et l'Escouade LutinEs !

Retour sur les faits saillants de la Soirée reconnaissance des membres et des bénévoles édition 2020 avec des familles naturelles, des responsables de résidence et l'Escouade LutinEs !

Au Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain (MPDAQM), reconnaître l'importante contribution des membres et des bénévoles a toujours été une priorité. Pour ce faire, la tradition veut que ce soit par l'entremise d'une soirée festive tenue annuellement en décembre.

Après plus de 8 mois de confinement, des activités poursuivies sur Zoom et d'autres mises sur pause, est enfin venu le moment tant attendu de se retrouver pour fêter et partager ensemble de beaux, uniques et précieux moments !

D'emblée, les membres et bénévoles étaient tous conviés à l'événement. Étant donné le contexte particulier, l'organisme a lancé une invitation aux personnes vivant dans leurs familles naturelles comme dans une ressource résidentielle à nous rejoindre sur Zoom.

Les réponses positives n'ont pas tardé à venir !

Afin de recueillir les impressions d'une belle brochette d'invités, nous avons sondé des familles naturelles et une responsable de résidence de



même que des bénévoles impliqués à la dynamique Escouade LutinEs, nous vous présentons une compilation des différents témoignages reçus intitulée « Dans leurs mots »

Chez les familles naturelles

« Lorsque nous avons reçu l'invitation, nous étions très intéressés d'y participer. Comme nos garçons ont besoin d'aide pour Zoom, je les ai accompagnés. La formule proposée a été très, très appréciée. C'est un geste magnifique du Mouvement. Les chansonniers étaient de bons communicateurs et savaient capter notre attention. On pouvait constater qu'il y avait beaucoup de participants et de joie. Au niveau de l'animation et la co-animation, il y avait de l'humour et des rires, c'était très agréable. Bravo à toute l'équipe qui a organisé et animé la soirée ! »

« Nous étions très contents de cette invitation et notre fille était surprise de voir qu'il y avait une soirée sur Zoom. Nous avons beaucoup aimé le repas Saint-Hubert en plus d'apprécier recevoir un beau cadeau livré par les lutins. L'animation musicale par les artistes invités était divertissante et nous l'avons aimée. La livraison du repas et du cadeau a été faite en respectant bien les consignes sanitaires. Revoir sur Zoom des gens que nous connaissons a fait partie des moments forts ! Merci au Mouvement et bravo à toute l'équipe ayant organisé cette belle soirée ! »

« Quand on a reçu l'invitation, c'est vraiment pour mon fils qu'on se disait que c'était vraiment une bonne initiative pour qu'il puisse avoir quelque

chose, de voir son monde, danser. Faire une réception sur Zoom c'était un plus dans la période où il ne se passait rien d'autre et aussi une belle idée qui permettait aux gens de se rencontrer, fraterniser et se réunir. C'était l'fun et intéressant de voir les gens que ça faisait longtemps qu'on n'avait pas vus, souriants quand même. On a été surpris de voir arriver les lutins chez nous, à Pont-Rouge, avec des cadeaux. On a apprécié que vous ayez pris la peine de nous envoyer ça jusque chez nous. Moi, ce que j'appréciais, c'était quand on allait un peu dans l'intimité de chacun, ça nous permettait de vraiment être avec la gang. On avait l'impression d'entrer chez les gens pour qu'on soit vraiment dans l'esprit d'une fête entre amis. Pour notre fils, ce qu'il a aimé le plus, c'est de danser et participer. C'est sûr qu'il a aimé recevoir un cadeau avec des bonbons, des chocolats qui ont tout de suite été mangés. Quand on a reçu l'invitation, on a mis l'affiche sur le frigidaire pour pas oublier. Je trouvais ça l'fun l'affiche, car ça faisait quelque chose de Noël qui nous rappelait qu'on avait une fête. Merci à vous tous pour l'organisation de cette soirée malgré les contraintes et je vous félicite pour la façon dont ça a été faite ! »

Chez une responsable de résidence

« À la résidence, c'est le résident qui est membre du Mouvement qui a eu en premier son invitation, il était super content. Quand on a su qu'on pouvait, nous aussi, participer, c'était encore plus l'fun parce qu'avec le confinement, pas de visite et pas de famille, bien ça fait comme un baume et je me suis dit, au moins ça va être un événement spécial. C'est là que j'ai décidé de

« J'étais bien contente d'apprendre que j'allais pouvoir m'impliquer à nouveau malgré ce contexte bien particulier cette année. J'ai pu revoir des visages connus, mais surtout vivre à nouveau cette ambiance festive remplie de reconnaissance. Ce fut un réel plaisir de côtoyer les membres de l'organisme et leurs familles. »

faire mon party de Noël pour les résidents cette date-là. On s'est commandé du Saint-Hubert nous aussi ; tout le monde allait être égal et heureux. Pour l'Escouade Lutins, on ne s'y attendait pas du tout, alors quand elle est arrivée, c'était une belle surprise et tout l'monde tripait ! C'était comme si le Père Noël arrivait et il y avait beaucoup de joie. Je dirais que ç'a été le moment fort de la soirée. Vu que c'était en même temps notre party de Noël, on écoutait les artistes invités de façon intermittente, et ça a été agréable ! Tous les résidents ont dansé et se sont amusés. Merci au Mouvement Personne d'Abord pour cette belle initiative ! »

Chez L'Escouade LutinEs

« La Soirée reconnaissance de l'année dernière m'avait permis de rentrer en contact avec des membres impliqués et leur permettre de vivre une soirée remplie de reconnaissance et de gratitude. J'étais bien contente d'apprendre que j'allais pouvoir m'impliquer à nouveau malgré ce contexte bien particulier cette année. J'ai pu revoir des visages connus, mais surtout vivre à nouveau cette ambiance festive remplie de reconnaissance. Ce fut un réel plaisir de côtoyer les membres de l'organisme et leurs familles. J'ai été accueillie à grands coups de sourires et de reconnaissance par les pensées livrées. Les membres et leurs familles étaient touchés par ce geste et je suis contente que mes quelques heures d'implication aient eu cet impact auprès d'eux. Quel plaisir j'ai eu à être costumée en lutin et donner de la reconnaissance à des gens le méritant grandement, surtout en cette année bien particulière ! Je retiens qu'il est important de donner de notre temps une fois de temps en temps, surtout quand quelques heures d'implication peuvent avoir un grand impact dans la vie des gens. »

« Nous avons accepté votre invitation pour faire partie de l'Escouade Lutins, car c'est déjà dans notre nature de faire du bénévolat de toutes sortes. Nous l'avons fait aussi, car nous sommes grands-parents de 3 beaux petits garçons en santé et que c'était une belle expérience. L'accueil de votre clientèle était très touchant. Nous avons même senti que quelques-uns ne savaient pas que nous allions passer. Nous allons toujours nous souvenir de cette soirée qui a été riche en émotions. C'est certain que si vous avez besoin les prochaines années et que nous sommes disponibles, nous allons répondre présent. »

« Cela nous faisait bien plaisir d'offrir de notre

temps afin que la Soirée reconnaissance soit un succès. Nous avons reçu un super accueil de la part de Sébastien Moisan, qui a su répondre à toutes nos questions et les indications étaient très claires, et des membres. Ce fut très agréable comme activité. Nous avons beaucoup apprécié nos échanges avec les participants à la Soirée reconnaissance. Ils étaient tous ravis de nous voir ce qui a accentué notre plaisir à faire la distribution. Très belle soirée. Nous nous portons volontaires pour le refaire si cela est nécessaire. »



SUR LE TERRAIN | Projet-pilote Accès aux technologies : Une aventure pleine de surprises et de rebondissements !

MOUVEMENT
Personne d'Abord

du
Québec

MÉTROPOLITAIN

Un enjeu de taille faisant l'unanimité...

En plein contexte de pandémie et de confinement jusque-là encore jamais vécue, il va sans dire qu'un enjeu majeur est rapidement ressorti comme une évidence : comment maintenir le contact, comment préserver les liens sociaux ?

À cet égard, une éducatrice spécialisée ayant collaboré avec nous résume très bien la situation « En contexte de pandémie, tous les liens, activités, sorties et autres ont été arrêtés. Pour certains, le besoin d'échanger et de retrouver des amis avec qui ils avaient des contacts réguliers était nécessaire pour maintenir une bonne santé mentale. Le confinement a eu malheureusement pour plusieurs des effets d'isolement et des changements dans l'humeur. L'estime de soi est une donnée importante quand on parle de bien-être. Selon moi, participer à un projet et de constater être important pour un organisme aide grandement à l'estime de soi des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Pourquoi, eux, n'auraient pas le droit ? »

À chaque problème... une solution !

Désirant justement préserver ce lien de proximité et de participation citoyenne avec ses membres, le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain (MPDAQM) s'est vite retourné les manches pour faire face à la musique !

Une consultation téléphonique réalisée auprès de ses membres a permis au Mouvement de savoir qui avait accès à un outil technologique (ordinateur, portable, tablette, cellulaire), une connexion à Internet et un soutien. Un portrait venant démontrer que, si certaines personnes avaient ces accès à portée de mains, d'autres étaient loin du compte.

Le casse-tête devenait alors comment favoriser l'accès aux technologies à un plus grand nombre ? Le Projet-pilote Accès aux technologies fut aussitôt mis sur pied et différentes démarches ont été entreprises pour qu'il devienne réalité !

Pour qu'un projet aussi ambitieux que de prendre le virage numérique pour maintenir le contact avec les membres et assurer que la poursuite de nos actions puisse se concrétiser, la collaboration d'acteurs provenant de différents milieux était essentielle.

Qu'il s'agisse d'intervenants du Programme



Déficience intellectuelle — Trouble du spectre de l'autisme (DI-TSA) et Déficience physique (DP) au Centre intégré universitaire de santé et services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN), des familles naturelles, des responsables de milieux de vie (Résidences de type familial (RTF), ressources intermédiaires (RI), résidences à assistance continue (RAC), tous ont mis la main à la pâte, contribuant ainsi au succès de notre projet.

Partage de points de vue et expériences vécues par nos divers collaborateurs venant mettre en lumière les besoins, enjeux, défis et retombées... Place à leurs témoignages !

DU CÔTÉ DES INTERVENANTS

À travers les contacts faits auprès d'intervenants afin de connaître la possibilité d'offrir un soutien à l'appropriation des technologies, le Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain (MPDAQM) a eu des contacts plus étroits avec 2 éducateurs spécialisés qui sont intervenus à des niveaux différents, mais complémentaires.

Des défis pour tout le monde !

Le virage technologique pris très rapidement, en contexte de pandémie et de confinement est venu, du jour au lendemain, chambouler nos vies et changer, de façon symbolique, nos façons de

faire et d'intervenir.

Parce que tout le monde n'est pas fin connaisseur tant en matière d'outils et d'applications technologiques ou encore à l'aise de les utiliser, une période d'adaptation, de découvertes et d'appropriation composée d'essais et d'erreurs fut un passage obligé pour ensuite, aller de l'avant.

C'est d'ailleurs le 1er constat fait par un intervenant « J'ai dû moi-même me familiariser avec cette nouvelle technologie avant de soutenir mes usagers. Je n'étais pas familier avec l'application Zoom et je ne suis pas très bon en informatique. Au bureau, nous utilisons l'application Teams et tout est déjà installé. »

Pour sa collègue de travail, les défis principalement identifiés étaient que « les obstacles rencontrés sont souvent d'ordre organisationnel. Nous n'avons pas le matériel et la personne peut avoir besoin d'être accompagnée pour faire l'apprentissage de l'utilisation des nouvelles technologies.

Parfois, les représentants légaux (la famille, le curateur) ne sont pas en accord avec les démarches effectuées et ralentissent ou rendent les démarches pour la personne ardues. Nous devons prendre le temps de communiquer avec la famille ou le curateur, de leur exposer les forces

de la personne et l'importance de maintenir des liens sociaux.

Lorsque la personne vivant avec une déficience intellectuelle souhaite participer au projet, c'est à nous, les intervenants de s'assurer de mettre en œuvre les étapes à la réalisation de ces projets. Il faut aussi permettre à la personne d'être accompagnée dans l'utilisation des technologies. »

Elle précise également que « la communication est l'outil primordial. Le partage des tâches et un suivi rapproché avec les gens du Mouvement pour mettre en place les outils et s'assurer d'une continuité des services dans le but de maintenir les contacts sociaux. »

Accompagnement et soutien : Des clés gagnantes !

Comme intervenant en contact direct avec les personnes vivant la situation, le rôle d'accompagnement et de soutien dans l'appropriation des connaissances et le développement des compétences se sont avérés des facteurs déterminants !

« C'est de soutenir efficacement les usagers dans leur démarche d'apprendre le fonctionnement des outils technologiques. Le support informatique fourni par le Mouvement Personne d'Abord a grandement favorisé l'apprentissage de tous et chacun. »

En guise de complément, l'intervenante mentionne d'autres aspects faisant partie intégrante de son travail qui sont tous aussi essentiels que bénéfiques.

« Je m'assure que les outils technologiques sont utilisés de façon adéquate. Je coordonne les étapes en concertation avec le responsable de résidence et les employés pour qu'ils puissent apporter un encadrement et aider au besoin la personne. Des séquences d'images sont créées pour permettre l'autonomie de la personne vivant avec une déficience intellectuelle. Des suivis téléphoniques sont nécessaires pour apporter de l'aide au besoin. »

Des retombées concrètes qui font la différence !

Au fil des différents accompagnements effectués auprès des membres recevant des services, l'éducateur spécialisé a vite remarqué une progression significative « les personnes étaient fières d'être capables d'utiliser ces nouvelles technologies pour pouvoir continuer de jaser entre eux et je n'ai jamais senti un découragement de leur part. Même si pour quelques-uns ça n'a pas été facile, maintenant ils sont en mesure de le faire seuls, sans aide extérieure ».

DU CÔTÉ DES FAMILLES NATURELLES...

L'utilisation des technologies : s'adapter pour faire autrement...

Étant donné les consignes sanitaires mises en place par la Direction de la santé publique, il n'était plus possible de tenir en présence les activités au local du Mouvement comme au Centre communautaire Marchand.

Dès le départ, une mère et son fils, respectivement membre soutien et membre actif, ont

rapidement pris les choses en main pour faire face à la situation dans laquelle nous nous retrouvions.

« Parce que, de toute façon, mon fils n'avait plus de sorties, l'argent a été pris pour acheter un portable ».

Ne pouvant plus participer et s'impliquer en personne, comme avant, mais désireux de garder le contact et participer autrement, rapidement ils ont pris le virage techno 2.0 en participant aux activités offertes via Zoom, une application jusque-là inconnue.

Besoin d'aide ou de soutien techno : un coup de fil et le tour est joué !

Parce que nous faisons tous ensemble nos premiers pas dans l'utilisation des technologies et soucieux de rendre le processus le plus accessible possible, le Mouvement Personne d'Abord a mis en place un service de soutien téléphonique gratuit permettant aux personnes le désirant d'être guidées dans toutes les étapes de la connexion.

« Pour faire le Zoom, des fois, on n'était pas capables. J'appelais pour avoir des renseignements, il nous disait quoi faire. Oui, ça a été aidant, ça a fait du bien, c'était sécurisant ».

Des retombées concrètes qui font la différence...

Bien que chacun était chez soi devant son écran, le plaisir de se retrouver le temps d'une rencontre pour échanger et s'informer était évident en plus



répondre à un réel besoin.

Madame confirme avoir effectivement remarqué que « mon fils était content, car il pouvait voir les gens, ça le sécurisait. C'est fun parce qu'on se voit. Moi, je suis visuelle et lui aussi, il est visuel. C'est un besoin qu'on a. C'est plus intéressant. »

À travers les rencontres, cette dernière a constaté que son fils avait développé des compétences dans l'utilisation des technologies et « qu'au fur et à mesure, c'était plus facile. »

Du même souffle, elle confie également que, pour notre entrevue Zoom d'aujourd'hui, « c'est lui qui a fait la connexion sans avoir besoin de soutien ! »

Elle poursuit « Oui, j'ai vu une différence. Mon fils est content, il sourit, ça aide à la communication entre lui et moi et pour le Zoom. »

DU CÔTÉ DES RESPONSABLES DE RÉSIDENCE...

Il va sans dire que la collaboration plusieurs responsables de résidence hébergeant un ou des membres du Mouvement s'est avérée essentielle à la bonne marche de notre projet. Parmi ceux-ci, 2 responsables d'une résidence de type familial (RTF) nous ont accordé une entrevue.

Toutes les activités socioprofessionnelles (centre d'activités de jour, plateaux de travail, stages, etc.) fréquentées quotidiennement ayant été mises sur pause, les personnes se sont vite retrouvées confinées à la maison, coupées de leurs contacts sociaux et activités valorisantes.

Des défis à relever...

À ce propos, la première responsable de résidence ajoute « En temps de pandémie être obligé d'arrêter toutes ses activités, parce que le membre du Mouvement hébergé était quand même beaucoup occupé avec un travail, Foi et lumière, le Mouvement Personne d'Abord, la Maison du Renouveau, ça été un gros défi de le garder connecté avec le social. Avoir des vidéo-conférences lui ont justement permis de garder un peu plus ses contacts avec son monde extérieur, plutôt que de rester tout le temps à l'intérieur. Un autre défi a été de lui faire voir une façon différente, une possibilité de garder des contacts avec les gens, mais pas en présentiel. »

Pour sa part, la deuxième responsable de résidence mentionne que l'aspect financier ne représentait pas un enjeu majeur pour accéder aux technologies « les 2 membres hébergés avaient chacune leur tablette. »

Celle-ci raconte que « une résidente était intéressée à participer à tout, mais pour l'autre personne, ce qui l'intéressait, c'était la Soirée du 18 décembre et celle du 11 février. Elle y a participé et a beaucoup aimé. »



Des retombées concrètes qui font la différence...

Sans le savoir, à travers leurs réponses, ces 2 responsables de résidence arrivent sensiblement aux mêmes conclusions.

D'entrée de jeu, la première mentionne « honnêtement, ça s'est quand même bien déroulé ». Il a une bonne capacité à apprendre rapidement. Il a été capable, on l'a aidé au début à aller entrer son code, tout ça, mais je vous dirais qu'il a même trouvé des façons de faire. Je ne savais même pas que, dans mon ordinateur, la fonction Zoom était déjà entrée. Ça a facilité surtout au niveau de la communication de le garder à jour et en contact avec les personnes qu'il côtoyait normalement. Il me disait : « Je vais avoir un Zoom jeudi à telle heure ! » Je voyais que c'était quelque chose d'important dans sa vie et qu'on n'oublierait pas. C'est lui qui y pensait, je n'avais pas besoin de le motiver, il adhère aux réunions et ça lui faisait plaisir et ça venait changer quelque chose dans sa journée ! »

« Celui-ci n'a pas toujours accès à l'ordinateur. Par contre, quand il recevait du courrier, je trouvais ça très intéressant parce qu'il ouvrait son enveloppe, prenait note de son numéro et se responsabilisait par rapport à ça. Au début, ce n'était pas comme ça, mais, au fil des mois, il a pris son autonomie. C'est quelque chose qui va rester pour lui un moyen de communication qu'il va apprécier. »

Autre fait intéressant à souligner : « Ce résident a une petite copine qui allait aussi sur Zoom. Elle a eu plus de difficultés et il l'a guidée en lui disant : « Appelle le soutien technique à tel numéro, ils

vont t'aider. » Ils se sont entraînés, mais il fallait qu'elle fasse son bout. »

De son côté, la deuxième responsable de résidence a aussi remarqué le désir de vouloir aider. En effet, « une membre qui habite ma résidence était déjà à l'aise avec Zoom et Messenger. Elle avait une belle autonomie alors que l'autre membre gardait le contact avec ses proches surtout via Messenger et ne connaissait pas Zoom. La première personne nous a même donné des trucs et un bon coup de pouce. Elle était fière de pouvoir aider ! »

Quand le courant de la communication passe...

Bien communiquer est un art ! Dans les circonstances exceptionnelles imposées en temps de confinement, la communication devenait un incontournable pour assurer une expérience positive et maintenir l'intérêt des gens.

Pour ce faire, le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain (MPDAQM) a utilisé différentes stratégies de communication afin de rejoindre un maximum de personnes et de différentes façons (tracts d'informations, invitations envoyées par la poste et par courriel, suivis téléphoniques pour donner le code de la réunion, etc.).

Que ce soit tant du côté des intervenants, des familles naturelles que des responsables de résidence, tous étaient unanimes pour dire que la stratégie de communication adoptée par le Mouvement a bien répondu aux attentes et s'est avérée appréciée et efficace.

PRIX JEAN-YVES ARIAL 2e édition

Rendre hommage, en temps de pandémie, à des militants et créateurs de changement : Mission possible !

Préambule

La 1re édition 2019 venait à peine de se terminer avec la remise des mentions honorifiques aux 2 lauréatEs du Prix Jean-Yves Arial que, déjà, les personnes impliquées à la démarche se projetaient, avec enthousiasme et fébrilité dans la 2e édition en 2021 !

Puis, en mars 2020, est arrivée la pandémie de la COVID-19 qui est rapidement venue bouleverser nos vies et bousculer nos façons de faire habituelles. Dès lors, il fallait s'adapter, penser à faire autrement, à relever des défis pour continuer à vivre et apprivoiser une réalité remplie d'inconnus et d'incertitudes.

Et comme la vie continue malgré le contexte particulier qui perdure, il n'était pas question que la 2e édition du Prix Jean-Yves Arial soit mise sur la glace et reportée à 2023 ! Le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain a plutôt opté pour assurer son maintien en misant sur une façon de faire différente, mais tout aussi rigoureuse que la méthode initialement prévue.

Le présent article permet à la fois de présenter les grandes lignes du Prix Jean-Yves Arial à travers ses différentes facettes, mais aussi, et surtout comment, le défi de l'adaptation a été relevé avec brio !

Jean-Yves Arial : Portrait d'un militant engagé et ambassadeur de changements inspirant !

Faisant partie des membres fondateurs du Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain (MPDAQM), monsieur Jean-Yves Arial a été un bâtisseur ayant pavé la voie au niveau de la prise de parole et l'autodétermination des personnes vivant avec l'étiquette sociale de la « déficience intellectuelle ».

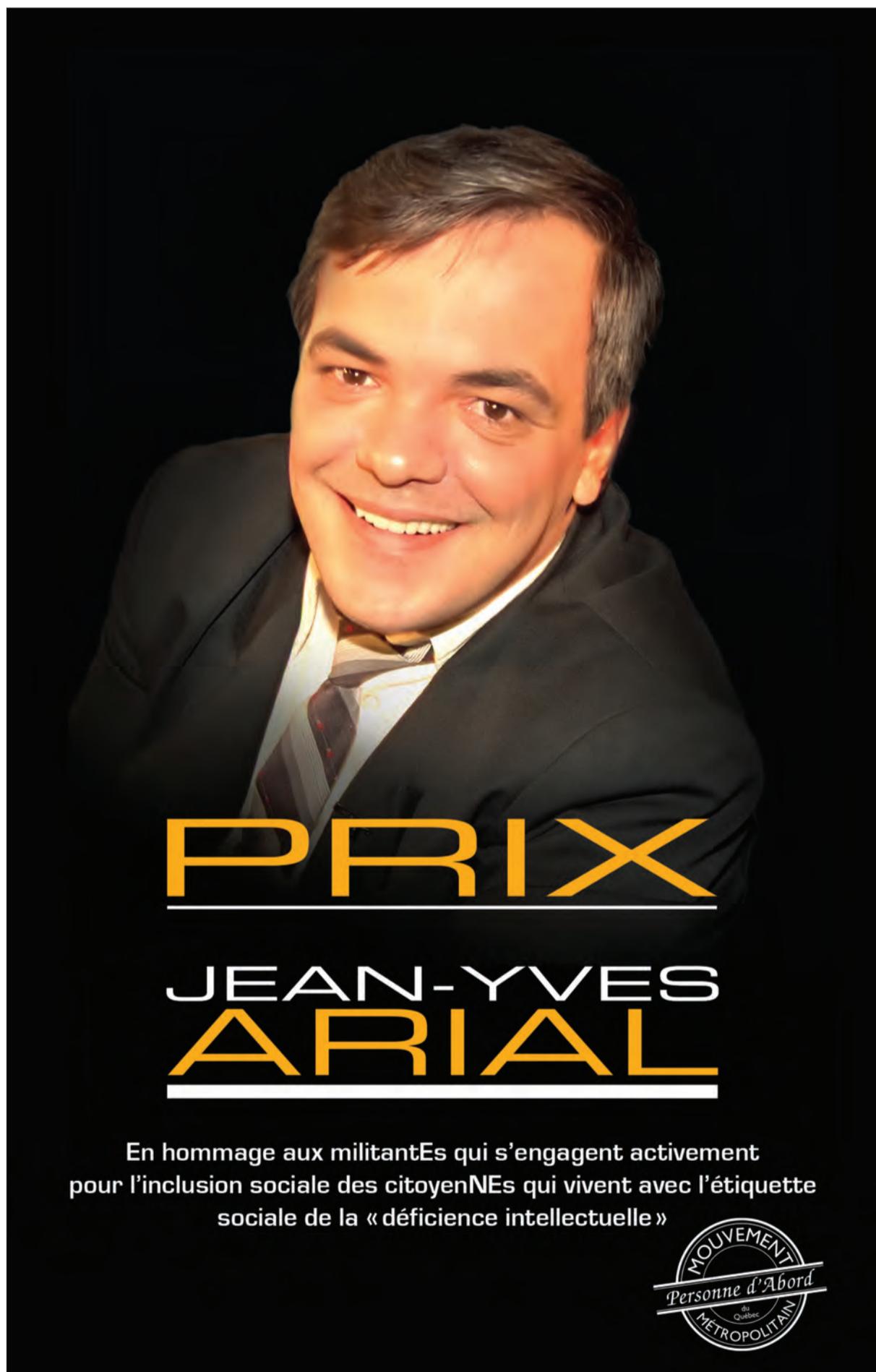
Grand rassembleur social, il a également contribué de façon significative à l'amélioration des conditions et de la qualité de vie des Personnes d'Abord !

Suite à son départ, en 2009, il était parfaitement clair que, par son militantisme, monsieur Arial avait laissé une empreinte indélébile dans notre mémoire collective devenant ainsi une source d'inspiration pour ses pairs. La mise en place de ce Prix en est d'ailleurs la preuve vivante !

Un Prix honorifique faisant rayonner le PAR et POUR...

Décerné aux 2 ans par le Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain (MPDAQM) et se

déclinant en deux catégories : « **PERSONNE D'ABORD engagée pour la collectivité** », qui est accompagnée d'une bourse de 100,00 \$, et « **PARTENAIRE D'ABORD** », le Prix Jean-Yves Arial vient reconnaître publiquement l'apport



PRIX

JEAN-YVES ARIAL

d'ambassadeurs de changements pour l'inclusion sociale des citoyenNEs qui vivent avec l'étiquette sociale de la « déficience intellectuelle ». Une façon spécialement pensée et conçue pour honorer les personnes qui, suivant les traces de Jean-Yves, poursuivent la mission de notre organisme avec conviction et détermination !

Quand une idée devient une réalité !

Militant engagé et instigateur du Prix ayant côtoyé et milité aux côtés de Jean-Yves Arial, monsieur François Bouchard livre le témoignage suivant : « Ce qui me rend fier, c'est que le projet a pris une ampleur à laquelle je ne m'attendais pas. Je pensais que ça serait seulement une plaque commémorative, mais c'est devenu bien plus que ça ! »

Désirant rendre hommage à son grand ami, monsieur Bouchard ajoute « Jean-Yves était un grand HOMME qui a fait de grandes choses. Il savait mettre de la vie partout où il passait et motiver les troupes à ne pas avoir peur d'avancer. Jean-Yves n'avait pas besoin de parler, son sourire disait tout. J'ai eu la chance de m'impliquer avec lui et j'en garde d'excellents souvenirs. Il a été un modèle de qui j'ai beaucoup appris et je suis très content et privilégié de l'avoir connu ! »

Un Prix reconnaissance qui reçoit un appui de taille...

Avant toute chose, les membres du Comité d'études trouvaient essentiel d'informer la famille de Jean-Yves Arial en leur présentant le projet et voir comme celui-ci était reçu. Dès le départ, la famille Arial a accueilli avec enthousiasme et fierté, cette initiative commémorative en y donnant un appui indéfectible !

Agissant à titre de porte-parole de sa famille, Michel Arial, frère de Jean-Yves, exprimait ainsi la symbolique de ce Prix et son impact.

« Le Mouvement Personne d'Abord était pour mon frère une grande réussite autant personnelle que pour toutes les personnes handicapées. C'est un bel héritage que Jean-Yves a laissé : l'amour de la vie. (...) C'est en s'ouvrant aux autres qu'on avance dans la vie. Si tu vas vers les gens, si tu leur parles, tu vas apprendre plein de choses. C'est un honneur pour notre famille de voir que sa mémoire va demeurer vivante. On vous en remercie. »

Notons que monsieur Michel Arial a fait partie du Jury de sélection lors de la 1re édition et a également accepté de rejoindre les rangs pour la 2e en 2021 !

Une remise qui se démarque par son originalité !

La remise du Prix Jean-Yves Arial se distingue par son concept de proximité où c'est le Comité jury de sélection qui se déplace pour remettre cette mention honorifique aux lauréatEs. C'est avec l'étroite collaboration d'une personne complice et dans le plus grand secret que sont méticuleusement orchestrés le dévoilement et la remise des mentions d'honneur. La surprise des récipiendaires est alors totale et les réactions vécues sont toutes aussi intenses que magiques ! Il suffit de voir la fierté qui brille dans les yeux et les sourires fendus jusqu'aux oreilles pour saisir la satisfaction du devoir accompli ressentie par les gagnantEs.

Une 2e édition en formule revisitée et un Jury de sélection via les technologies...

Étant donné les mesures sanitaires et le confinement au retour du congé des Fêtes, le Mouvement a tout de suite eu le souci de revoir sa stratégie initiale pour tenir compte du contexte et ainsi permettre au plus grand nombre de personnes de déposer leurs mises en candidature.

Les accommodements retenus et appliqués en 2021 :

- Repousser la date limite de réception prévue le 14 février au 28. De ce fait, les personnes intéressées bénéficiaient d'une prolongation pour compléter leurs dossiers ou encore demander l'aide d'un tiers.
- Offrir un service de soutien téléphonique pour répondre au besoin d'aide exprimé par des candidatEs potentiellEs. Pour ce faire, une bénévole impliquée au Mouvement depuis plusieurs années, a tout de suite répondu présente lorsqu'approchée pour connaître son intérêt et sa disponibilité à prêter main forte. Une collaboration positive et appréciée dont 4 membres ont pu bénéficier.
- Acquérir et installer une nouvelle boîte postale avec une ouverture permettant aux gens d'y déposer leurs dossiers. Une façon d'éviter un frais et un délai par la poste ou de passer au moment convenant le mieux.

- Diffuser la possibilité d'avoir accès au formulaire de mise en candidature en version PDF pouvant être complété à l'ordinateur et retourné par courriel.

- S'assurer que tous les membres du Jury de sélection aient un outil technologique et un accès Internet permettant d'utiliser l'application Zoom pour la tenue de rencontres d'appoint et de travail. L'utilisation de courriels jumelée à des appels téléphoniques comme outils de communication s'est avérée une combinaison gagnante !

- Préparer tous les documents relatifs aux travaux du Jury de sélection de même que le calendrier des rencontres. Déposer directement aux membres impliqués, et ce, en tout respect des consignes sanitaires.

- Réfléchir à une façon différente de remettre les mentions honorifiques aux récipiendaires tout en gardant le cachet unique de surprise et de proximité en version 2.0.

Dévoilement et remise du Prix Jean-Yves Arial 2021 : Un beau défi !

Désirant conserver le concept de dévoilement et remise surprise tout en respectant évidemment à la lettre les nouvelles consignes sanitaires alors en vigueur, les membres du Jury de sélection ont exploré différentes alternatives possibles avant d'arrêter leur choix sur une formule hybride qui conjugue un volet en présentiel et un autre en virtuel.

Initialement prévue dans le cadre de la Semaine de l'action bénévole, soit du 18 au 24 avril 2021, la remise des mentions honorifiques a été décalée, offrant ainsi une plus grande marge de manœuvre pour figoler le tout et faire de cette 2e édition du Prix Jean-Yves Arial un dévoilement et une remise unique !

Vous êtes de nature curieuse ? Nous vous invitons à visiter prochainement notre page Facebook pour voir et être témoin de l'événement !

Vous pouvez déjà noter à vos agendas que le prochain rendez-vous pour la 3e édition du Prix Jean-Yves Arial aura lieu en 2023 !

Album-souvenir des lauréats de la 1re édition du prix Jean-Yves Arial au printemps 2019



Monsieur Serge Plamondon
Prix Jean-Yves Arial catégorie Personne d'Abord engagée pour la collectivité



SAVIEZ-VOUS QUE ?

• 2014 marquait une étape importante dans la mise en place du Prix Jean-Yves Arial : la création d'un Comité d'études. Composé de 4 membres actifs et d'une bénévole, ce Comité a réfléchi et jeté les bases essentielles pour que le Prix Jean-Yves Arial prenne forme puis un envol officiel en 2019! Le tout rendu possible avec la collaboration d'un stagiaire et de personnes-ressources.

• Les récipiendaires de la mention honorifique, en 2019 étaient : **MONSIEUR SERGE PLAMONDON**, pour la catégorie « PERSONNE D'ABORD engagée pour la collectivité » et **VRAIS COPAINS — UNIVERSITÉ LAVAL**, pour la catégorie « PARTENAIRE D'ABORD ».



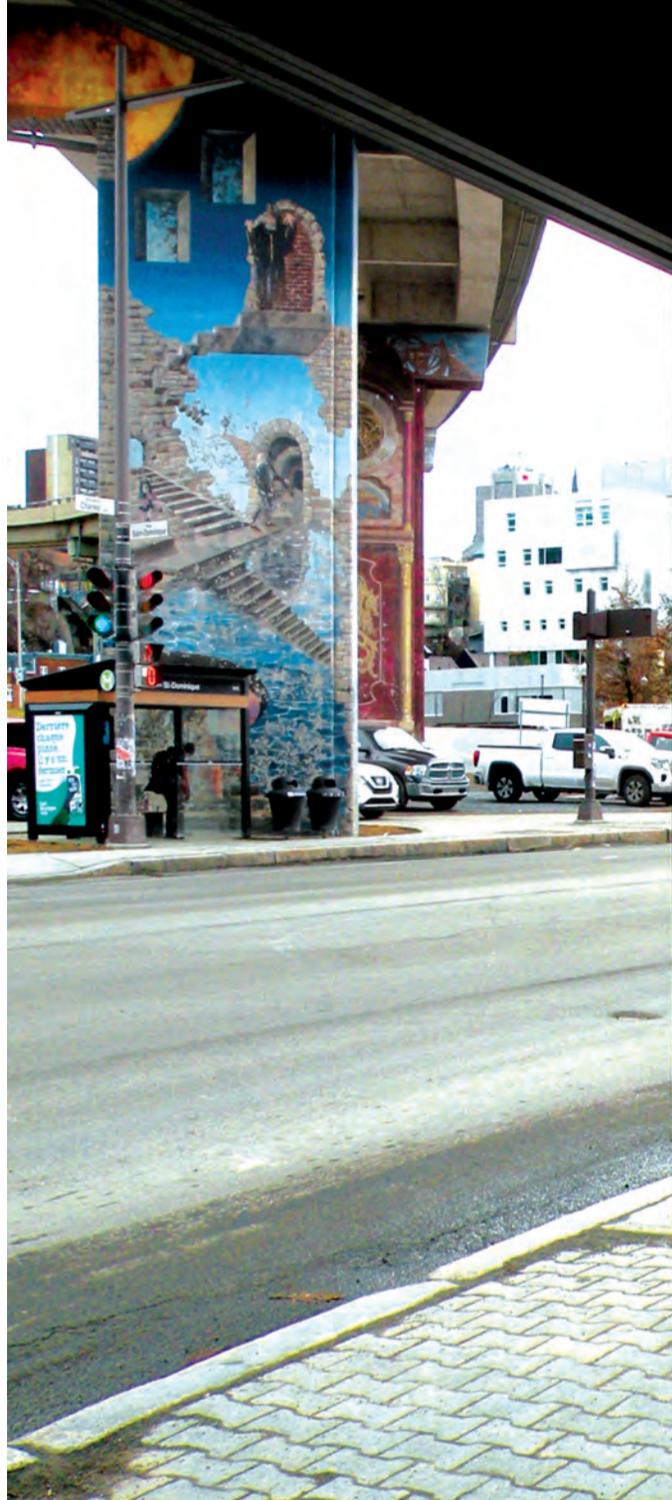
VRAIS COPAINS UL
Prix Jean-Yves Arial catégorie PARTENAIRE D'ABORD - 2019

CAMPAGNE D’AFFICHAGE DANS LA VILLE DE QUÉBEC

Le MPDAQM à la rencontre de la population !

La Personne d’Abord ! Imaginons un monde sans exclusion... pose fièrement dans les abribus du RTC.

Tout au cours des prochaines semaines, notre campagne invite le passant à réitérer le vivre-ensemble.



astral

La Personne d’Abord !

Imaginons un monde sans exclusion...

Mouvement
Personne d’Abord
du Québec
Métropolitain

Suivez-nous sur Facebook

Vous passez devant notre affiche, prenez un selfie de vous avec elle et envoyez-nous le tout ! Nous publierons vos images sur notre page Facebook.

Ensemble, faisons rayonner la diversité ! Parce que nous sommes toutes et tous une PERSONNE D’ABORD avant tout.

Pour information : MPDAQM 418 524-2404
mpdaqm@videotron.ca
Suivez-nous sur FACEBOOK



DEPUIS 30 ans

FÉDÉRATION DES MOUVEMENTS PERSONNE D’ABORD DU QUÉBEC

VISITEZ LE NOUVEAU SITE INTERNET
fmpdaq.ca

ACTIONS COLLECTIVES
PRISE de PAROLE
DÉFENSE des DROITS